



APPROCHES PARTICIPATIVES AVEC LES PERSONNES AGEES

A background graphic consisting of several light grey, stylized human figures of varying heights and widths, arranged in a loose group.

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE D'OUVERTURE DU PAAR-NET CRACOVIE, POLOGNE, 17 AVRIL 24

Cette publication est basée sur les travaux de l'action COST CA22167, soutenue par COST (Coopération européenne en science et technologie).

COST (Coopération européenne en science et technologie) est une agence de financement pour les réseaux de recherche et d'innovation. Nos actions contribuent à relier les initiatives de recherche à travers l'Europe et permettent aux scientifiques de développer leurs idées en les partageant avec leurs pairs. Cela stimule leur recherche,

www.cost.eu



PAAR-Net est une action COST financée par l'UE et signifie CA22167 : Participatory Approaches with Older Adults (Approches participatives avec les personnes âgées). PAAR-Net se concentre sur la refonte des moyens d'impliquer les personnes âgées dans la recherche scientifique, l'élaboration des politiques et la pratique. Le réseau PAAR-Net vise à favoriser l'innovation sociale inclusive en exploitant les connaissances et les expériences des personnes âgées, en particulier celles qui sont menacées d'exclusion sociale, afin de relever les défis complexes des sociétés vieillissantes. En tant que cadre de travail en réseau, il rassemble des universitaires et des innovateurs, jeunes et vieux, de l'Europe élargie et du reste du monde.

Le réseau PAAR-Net préconise des approches participatives qui mettent l'accent sur la collaboration entre des experts en formation, généralement des universitaires, et des experts en expérience, des personnes âgées de 65 ans et plus. Il s'efforce activement d'impliquer les personnes âgées qui sont en marge de la société, y compris celles qui sont issues de l'immigration, des réfugiés et des minorités, ainsi que celles qui ont un statut socio-économique inférieur, des problèmes de santé et des difficultés d'accès. Les méthodes participatives visent à dépasser les modèles de recherche traditionnels en impliquant activement les personnes âgées à tous les stades du processus de recherche, depuis l'identification des objectifs de la recherche jusqu'à la diffusion et la valorisation des résultats de la recherche.

La nécessité du changement

Il existe des lacunes importantes dans la manière dont les personnes âgées sont incluses dans les efforts de recherche. De nombreuses initiatives de recherche tendent à limiter la participation des personnes âgées à la collecte de données. Ces initiatives négligent leur contribution potentielle à l'élaboration des questions de recherche et à l'interprétation des données et des résultats. Cette négligence perpétue les stéréotypes liés à l'âge et ne remet pas suffisamment en question l'âgisme. Elle ne permet pas non plus d'exploiter la richesse des connaissances des personnes âgées.

En outre, même si les politiques et les pratiques tentent d'impliquer les personnes âgées dans leurs processus, elles sont loin de garantir une participation significative, en particulier pour celles qui sont menacées d'exclusion sociale. À cet égard, elles ont besoin de nouvelles approches et méthodologies. En outre, il existe des lacunes dans les liens entre la recherche, la politique et la pratique.

Pourquoi c'est important

En préconisant des approches participatives, PAAR-Net vise à créer des sociétés plus inclusives, plus justes et plus durables. L'implication des personnes âgées dans la recherche, l'élaboration des politiques et la pratique garantit que les solutions sont mieux adaptées à leurs besoins, à leurs expériences et à leurs aspirations. Cela permet non seulement d'élaborer

des politiques plus efficaces, mais aussi de promouvoir la justice sociale et l'équité pour les personnes âgées dans divers contextes et juridictions.

Le réseau PAAR-Net est une initiative avant-gardiste qui vise à renforcer l'autonomie des personnes âgées, à lutter contre l'âgisme et à susciter des changements positifs dans les sociétés vieillissantes. Grâce à la collaboration et à l'innovation, le réseau PAAR-Net vise à ouvrir la voie à un avenir plus inclusif pour les personnes âgées dans le monde entier.

Ce document rassemble une sélection de travaux de recherche présentés lors de la conférence d'ouverture du réseau PAAR, qui s'est tenue à Cracovie du 16.04 au 17.04.2024. Nous exprimons notre gratitude à tous les participants et contributeurs pour leurs précieuses idées et leur dévouement.

Nous espérons que ces contributions fourniront des informations précieuses et encourageront la discussion et la recherche dans notre domaine. Restez en contact avec PAAR-net pour connaître les événements à venir et les possibilités de collaboration. Visitez notre site web : paar-net.eu

Clause de non-responsabilité : ce document a été traduit à l'aide de DeepL. Bien que nous ayons cherché à être précis, certaines nuances peuvent avoir été perdues dans la traduction. Si vous remarquez des erreurs ou des passages peu clairs, n'hésitez pas à nous contacter à

Contenu :

Groupe de travail 1	4
Charlotte Gruber, Autriche	4
Heidi Kaspar, Haute école spécialisée de Berne, Suisse	6
Bojana Matejic, Université de Belgrade, Serbie	8
Isabelle Tournier Univ Paul Valéry Montpellier 3, France	10
Groupe de travail 2	13
Fifi Kvalsvik & Marianne Storm, Département de santé publique, Faculté des sciences de la santé, Université de Stavanger, Norvège	13
Marion Scheider-Yilmaz, Laboratoire PACTE, Université de Grenoble Alpes, France	15
Charles Waldegrave, Giang Nguyen, Monica Mercury, Catherine Love, Chris Cunningham, The Family Centre Social Policy Research Unit, Lower Hutt, Wellington, Nouvelle-Zélande	17
Groupe de travail 3	21
Leen Broeckx, LiCalab, Belgique	21
Sonay Caner-Yıldırım, Erzincan Binali Yıldırım Üniversitesi, Türkiye	23
Cecilia Sik-Lanyi, Réseau de recherche hongrois, Université de Pannonie, Veszprem, Hongrie	25
Herrero MT, Reynaldos B, López-Arce N, Gonzalez-Cuello AM, Fernández-Villalba E, Neurosciences cliniques et expérimentales (NiCE). Institut de recherche sur le vieillissement. École de médecine. Université de Murcie. Murcia, Espagne	29
Krzysztof Klincewicz, Centre pour les innovations socialement responsables, Faculté de gestion, Université de Varsovie, Pologne	33
Arlind Reuter, PhD Université de Lund, Suède	35
Alexander Bajwa Kucharski, M.A. Institut pour le travail et la technologie, Allemagne	38
Groupe de travail 4	41
Sandra Staudacher, PhD, MA, Institut für Pflegewissenschaft, Bâle, Suisse	41
John Andersen, Département des personnes et de la technologie. Université de Roskilde, Danemark.	44

Groupe de travail



WG 1

Health, Care & Support

Le groupe de travail 1 se concentre sur la coproduction de connaissances dans la recherche et la pratique concernant les approches participatives avec les personnes âgées vivant dans la communauté et dans d'autres contextes, avec un accent particulier sur le bien-être, le bien-vivre et la qualité de vie en général. Le groupe de travail vise à promouvoir une perspective inclusive qui met en avant l'expertise vivante et la force des personnes impliquées dans les approches participatives plutôt que leurs éventuels problèmes de santé et leurs limites. Tereza Tereza Menšíková et Dianne Seddon dirigent ce groupe et ont organisé la session du GT1 à Cracovie.

Les orateurs suivants sont intervenus au cours de cette session : Charlotte Gruber, Heidi Kaspar, Bojana Matejic et Isabelle Tournier.

Charlotte Gruber, Autriche

Les personnes âgées socialement exclues : Voix et expériences. Enregistrements personnels et résultats en tant que co-créateur

Le programme de recherche Socially Excluded Older Adults : Voices and Experiences -SEVEN a appliqué une approche de science citoyenne pour mieux comprendre les expériences des personnes âgées touchées par l'exclusion sociale. Les mesures introduites par les gouvernements et les politiques et services nouvellement développés doivent rester pertinents et accessibles aux divers besoins des personnes âgées.

SEVEN a mis en œuvre une approche innovante d'un cadre de participation pour inclure les populations marginalisées dans les processus de recherche multipartites.

SEVEN avait trois objectifs :

- Saisir les expériences, les attentes et les besoins des personnes âgées socialement exclues
- Faciliter et faire progresser les moyens permettant aux personnes âgées socialement exclues d'exprimer leur voix, leur donnant ainsi les moyens d'agir et de défendre leurs intérêts.

-Exploiter les enseignements tirés de l'exclusion sociale des personnes âgées pour élaborer des recommandations en matière de politique et de recherche.

J'ai participé au projet en tant que co-créateur plus âgé et mon intention était d'apporter les perspectives suivantes :

-ma propre perspective en tant que personne vivant dans un petit village rural, mais venant d'un milieu urbain et universitaire sans beaucoup de relations avec la population du village.

-utiliser comme médiateur un ami qui préside un groupe de personnes âgées d'un village comptant plus de 250 membres, afin d'obtenir un aperçu des points de vue et des idées des personnes âgées qui n'ont jamais quitté leur environnement rural et familial.

Mes questions de recherche étaient les suivantes :

Quel type de communication avec d'autres personnes les personnes âgées de l'Autriche rurale souhaitent-elles ?

Où peuvent-ils se rencontrer ?

Que faut-il faire pour améliorer leur vie sociale ?

Que manque-t-il ?

-Quelles sont les différences entre l'environnement urbain et l'environnement rural ?

Mon approche pour répondre aux questions a consisté à réaliser des entretiens, à organiser une discussion de groupe et à rédiger une auto-ethnographie

Les entretiens ont été organisés avec mon ami en tant que médiateur, et nous avons réalisé les entretiens suivants :

-avec un couple (la femme a de sévères restrictions de santé)

-avec une femme presque aveugle qui vit encore seule

-avec une femme qui a récemment déménagé de Vienne, sa ville natale, pour s'installer dans un centre d'hébergement assisté

Avec mon amie, nous avons également organisé une discussion de groupe avec six femmes âgées de 70 à 82 ans - les hommes ont trouvé de nombreuses excuses pour ne pas participer.

Principales conclusions de la discussion de groupe :

-grande satisfaction de vivre dans une zone rurale (influencée par les fermetures de Covid19)

-La numérisation croissante exclut les personnes âgées, qui dépendent des jeunes membres de la famille.

-La faiblesse des transports publics rend également dépendant des membres de la famille.

-Les magasins, les banques et les auberges ferment dans les villages.

-Importance des événements organisés

-disposer d'un lieu de rencontre sans consommation obligatoire

-d'avoir une présidente motivée et pleinement engagée comme mon amie

Au cours de diverses discussions avec mon amie, je me suis rendu compte de l'importance de son rôle en tant que motivatrice et gestionnaire d'événements de groupe - sa principale plainte était que les personnes âgées sont tout à fait disposées à participer à tout ce qu'elle organise, mais qu'il y en a très peu qui veulent prendre la responsabilité d'activités elles-mêmes. Il est très difficile de motiver les personnes âgées à prendre elles-mêmes des initiatives, mais elles apprécient beaucoup les propositions d'événements communs.

Participer au programme SEVEN en tant que co-créateur plus âgé a été pour moi un véritable enrichissement personnel :

-Les entretiens m'ont donné un aperçu de la façon de penser et de l'attitude des villageois - ils m'ont rendu plus reconnaissant des opportunités que j'ai eues dans ma vie

-J'ai mieux compris les différentes attitudes des hommes et des femmes plus âgés de mon entourage.

-Rédaction d'une auto-ethnographie sur ce que signifie pour moi le fait d'avoir 70 ans.

-J'ai appris à apprécier le travail de mon amie, j'ai réalisé à quel point son engagement bénévole est important pour les personnes âgées en organisant des événements pour elles.

En faisant partie du groupe de co-créateurs, j'ai appris à quel point les instructions professionnelles de l'équipe de projet étaient importantes et ce que le fait de faire partie de ce groupe signifiait pour nous tous - en particulier pour les personnes déjà prises en charge par des institutions - j'ai ressenti une appréciation personnelle et je me suis sentie honorée que leurs contributions soient hautement reconnues.

Je ne peux que recommander la participation à des programmes de ce type en tant que cocréateur plus âgé ; cela enrichit les expériences personnelles et donne plus de sens à la vie après la retraite.

Heidi Kaspar, Haute école spécialisée de Berne, Suisse

Explorer le potentiel des communautés d'entraide avec les personnes âgées. Cinq enseignements.

Cette contribution présente cinq enseignements tirés d'un projet de recherche participative communautaire visant à améliorer les soins de santé à domicile pour les personnes âgées.

Problématique : Dans le domaine des soins, les services ambulatoires en Suisse sont souvent incapables de fournir des soins de longue durée suffisants à domicile. Les ménages doivent organiser et payer les services de soins à titre privé, même s'ils disposent d'une assurance maladie. En effet, contrairement aux soins infirmiers, les soins à domicile ne sont guère couverts. Ce sont souvent les femmes qui comblent cette lacune en effectuant un travail sous-payé ou non rémunéré. Le projet "CareComLabs" étudie dans quelle mesure les communautés d'entraide peuvent contribuer à améliorer les soins de longue durée à domicile. Les communautés de soins placent le travail de soins au centre de la société et en font une tâche commune des professionnels, des autorités et de la société civile [1].

Conception de la recherche : En collaboration avec les organisations locales de Spitex et d'autres acteurs de la communauté politique, de la population civile et des ONG, nous nous sommes fixé pour objectif de créer des communautés d'entraide sur trois sites dans les régions de Berne et de Zurich, en Suisse. Ces communautés réalisent les trois étapes suivantes :

1. ils explorent et documentent les besoins de soutien locaux et les services existants ;
2. Ils élaborent et mettent en œuvre des initiatives et des activités ;
3. les évaluer et les améliorer.

Nous combinons des approches innovantes dans les domaines des soins de santé et du développement technologique : Communautés d'entraide [2] et Laboratoires vivants [3]. Dans notre approche résolument participative, nous sommes guidés par l'approche de la recherche participative basée sur la communauté (CBPR) [4].

Le projet aboutit à deux résultats :

- a) une première évaluation du potentiel des communautés d'entraide pour améliorer durablement les soins de longue durée à domicile, et
- b) un aperçu du processus de création, de développement et d'établissement de communautés d'entraide, à la fois théorique et pratique.

En mettant l'accent sur ce dernier point, nous préparons des connaissances de base ainsi que des conclusions et des conseils pratiques issus de ce projet et d'autres, sous la forme d'un recueil de documents. L'objectif est d'aider d'autres parties intéressées (communautés, individus, associations) à créer des communautés solidaires. Au cours du projet, les trois communautés d'entraide initialement prévues sont déjà devenues cinq, d'où l'intérêt qu'elles suscitent.

Cette description de projet a été publiée en allemand et en français (Kaspar et al. 2021), veuillez consulter la revue Primary and Hospital Care pour les références mentionnées.

Cinq enseignements sur la recherche participative avec des communautés qui n'ont pas encore été formées sont présentés :

- Pour trouver des alliés et créer des communautés, les chercheurs doivent investir du temps, être présents, insister et faire preuve de patience. Vous devez démontrer que vous prenez ce projet au sérieux et que leur contribution est significative.
- Si vous prenez la participation au sérieux, la procédure prévue peut se dérouler tout à fait différemment. L'évolution des quatre communautés d'entraide que nous avons lancées dans quatre municipalités témoigne du "pouvoir local". Nous avons appliqué la même procédure en trois étapes, mais les initiatives se sont développées différemment en ce qui concerne le rythme, la forme et le résultat de chaque phase.
- Si votre plan de projet et votre bailleur de fonds vous autorisent à vous écarter des conceptions et des axes de recherche initialement prévus, cette ouverture est susceptible de créer un sentiment d'appartenance chez les partenaires du projet. Elle comporte également le risque d'être rejeté et que les partenaires locaux "s'approprient le projet" et le poursuivent sans la participation des universitaires.
- L'inclusion et l'engagement des personnes qui, jusqu'à présent, n'ont été que peu ou pas entendues, prennent encore plus de temps. En trois ans et demi, nous y sommes parvenus occasionnellement, mais pas systématiquement. Il est également apparu clairement que l'inclusion des personnes marginalisées n'était pas un objectif commun. La diversité et la communauté sont des caractéristiques des communautés bienveillantes ; la seconde de ces caractéristiques paradoxales est plus facile à atteindre.
- Les gens se joignent à la recherche participative parce qu'il y a quelque chose qui attire leur attention, suscite leurs espoirs et leurs attentes ou leur intérêt. Le sujet en question peut constituer un attrait, ou la recherche elle-même. La science peut fonctionner comme un objet frontière unissant des personnes ayant des points de vue différents.

Pour plus d'informations sur le projet et ses membres, veuillez consulter le site web : Sorgendegemeinschaft.net

Référence : Kaspar, Heidi, Katharina Pelzelmayer, Anita Schürch, Fabian Bumer, Tanja Ertl, Shkumbin Gashi, Claudia Müller, Timur Sereflioglu et Karin Von Holten. "Können sorgende Gemeinschaften die häusliche Langzeitversorgung verbessern ?" *Primary and Hospital Care : Allgemeine Innere Medizin* 21(6) : 188–90. <https://doi.org/10.4414/phc-d.2021.10401>.

Bojana Matejic, Université de Belgrade, Serbie

Explorer la maltraitance des personnes âgées : Expériences de recherche participative en Serbie

Principale question/objectif de la recherche : Le vieillissement de la population mondiale a contribué à une augmentation préoccupante de la maltraitance des personnes âgées. Les femmes âgées, en particulier, sont confrontées à un risque accru de maltraitance, mais ce

problème de santé publique est souvent ignoré et, pour l'essentiel, invisible dans de nombreuses sociétés. Selon les dernières données disponibles, en Serbie, 16 % des femmes âgées de 65 à 74 ans ont subi une forme de violence après avoir atteint l'âge de 65 ans. Cette étude visait à évaluer les normes sociales et les attitudes culturelles à l'égard des personnes âgées, à explorer l'éventail des attitudes et des comportements qui sont tolérés dans la société mais qui représentent de la violence et des abus, à explorer les caractéristiques et l'impact de la violence fondée sur le genre à l'égard des femmes âgées, ainsi que le degré de réponse des différentes institutions à ce problème et la manière dont les systèmes sociétaux complexes répondent à leurs besoins. Ce résumé vise à donner un aperçu de la méthode utilisée, en particulier de l'approche de recherche participative.

Méthodes : Le projet "Empowerment of Older Women : Prévention de la violence par le changement des normes sociales en Serbie (EmPreV)", soutenu par l'Union européenne et l'Agence autrichienne de développement, comportait des phases de recherche qualitative et quantitative. L'approche de recherche participative a été appliquée pendant la phase qualitative de l'étude. La participation de bénévoles âgés du réseau de la Croix-Rouge à la recherche a permis d'acquérir une expérience de première main et de mieux comprendre les problèmes de maltraitance des personnes âgées au sein de la communauté. Ils ont participé à la planification des groupes de discussion, au recrutement des participants, à la prise de contact avec les communautés roms, à la conception du guide structuré pour les groupes de discussion et de l'étude de cas pour lancer la discussion, ainsi qu'aux discussions et à l'analyse post-groupe de discussion. Notre recherche a porté sur 157 personnes qui ont participé à 17 groupes de discussion dans quatre régions de Serbie, dans quatre villes et deux villages. Les groupes de discussion comprenaient des femmes de trois catégories d'âge.

Constatations : L'approche participative a conféré une qualité supplémentaire au cadre de recherche bien conçu. L'assistance des partenaires non universitaires dans toutes les étapes pratiques de notre recherche est indéniable, depuis les phases de planification jusqu'au recrutement des participants et à l'organisation des discussions de groupe. Lancer des discussions sur des sujets sensibles comme la maltraitance des personnes âgées peut s'avérer difficile ; c'est pourquoi une étude de cas réelle, préparée dans le cadre de l'interaction avec nos volontaires et présentée au début du groupe de discussion, a facilité l'engagement et le dialogue ouvert avec les participants. Cette approche a encouragé le dialogue ouvert et l'empathie, offrant une perspective plus complète de la question complexe de la maltraitance des personnes âgées. Le partage d'expériences authentiques a ajouté de l'authenticité à notre recherche, en veillant à ce que la discussion reflète les réalités auxquelles sont confrontées les personnes âgées. Une histoire réelle a captivé l'attention des participants, favorisant des discussions de groupe plus engageantes et interactives, bénéfiques pour toutes les parties impliquées, apportant un éclairage sur un sujet d'étude pour les chercheurs, et fournissant des informations exploitables et responsabilisantes pour les participants.

En outre, en participant à notre recherche, nos partenaires non universitaires ont apporté des idées et des initiatives visant à mettre en place des mécanismes de soutien dans les communautés locales, notamment des initiatives telles que les lignes téléphoniques SOS et la création de clubs et de centres de jour pour les personnes âgées. Ils ont suggéré d'utiliser un contenu médiatique et des systèmes éducatifs socialement responsables pour promouvoir des valeurs familiales positives, favoriser les relations de bon voisinage, sensibiliser à la solidarité intergénérationnelle et aborder la question de la maltraitance des personnes âgées. Par ailleurs, nos volontaires ont encouragé la participation active des femmes âgées dans la communauté locale en s'engageant dans des associations, des organisations, en faisant du bénévolat et d'autres formes d'engagement.

Conclusion : Dans les efforts futurs pour lutter contre la maltraitance des personnes âgées, il est essentiel d'éduquer les femmes âgées sur les différentes formes de violence et les facteurs de risque, de fournir un soutien psychosocial, de veiller à ce que les professionnels reçoivent une formation continue sur la nature spécifique de la maltraitance des femmes âgées, et d'améliorer la coordination entre les parties prenantes locales concernées pour renforcer les réponses du système. Les politiques fondées sur des données probantes sont cruciales, et la participation de bénévoles de la communauté en tant que partenaires de recherche non universitaires est la pratique qui peut soutenir et améliorer ces intentions.

Bibliographie :

1. Todorovic N, Vraceutic M, Babovic M, Stepanov B, Matejic B, Djikanovic B. On No Man's Land - Gender-based violence against older women (65+) in the Republic of Serbia. Belgrade, Croix-Rouge de Serbie, 2021. Disponible à l'adresse : redcross.org.rs/media/7139/na-nicijoj-zemlji-web-low-res.pdf
2. Todorovic N, Vraceutic M, Djikanovic B, Matejic B. Fréquence et formes de maltraitance des personnes âgées en Serbie. *Temida* 2020, 23 (2) 203-227.
3. Cailin Crockett, Bonnie Brandl & Firoza Chic Dabby. Survivors in the margins : the invisibility of violence against older women. *Journal of Elder Abuse & Neglect* 2015. 27(4-5) : 291-302.
4. OMS. Maltraitance des personnes âgées. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/abuse-of-older-people>
5. Division des Nations unies pour la politique sociale et le développement, Département des affaires économiques et sociales. Négligence, maltraitance et violence à l'égard des femmes âgées. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.un.org/esa/socdev/documents/ageing/neglect-abuse-violence-older-women.pdf>

6. Urbaniak A, Wanka A. Approches participatives dans la recherche sur le vieillissement - une vue d'ensemble. In : Urbaniak A, Wanka A (Eds.). Routledge International Handbook of Participatory Approaches in Ageing Research (pp.1-14). Londres, Routledge 2023.
7. Messelis E, Vanoutrive D. Elderly Abuse : the importance of a scientific and a participatory approach. International Journal of Integrated Care 2023, 23(S1):143.
8. Chang ES, Dong X. (2017). Rôle de la communauté et de la recherche participative communautaire dans la maltraitance des personnes âgées. 10.1007/978-3-319-47504-2_26. In : Dong, X. Elder Abuse : Research, Practice and Policy 2017. 10.1007/978-3-319-47504-2.

Isabelle Tournier Univ Paul Valéry Montpellier 3, France

Co-création avec les personnes atteintes de démence : perspectives du projet IDoService sur les défis et les attentes

Cette présentation visait à aborder les obstacles potentiels à la recherche participative pour les personnes vivant avec une démence en partageant les idées du projet IDoService financé par l'Europe (2020-2022). L'objectif du projet IDoService était de développer un service convivial permettant aux personnes atteintes de démence légère à modérée de se réaliser et de contribuer à la société. L'idée était que le service permette aux personnes de planifier, de se connecter et de participer à des opportunités sur mesure. L'objectif était de réduire l'observation selon laquelle les personnes atteintes de démence légère à modérée déclarent manquer d'occasions de participer activement à des activités significatives pour elles (par exemple, des activités physiques, sociales ou culturelles), ce qui affecte leur bien-être et leur participation sociale (Ziebuhr et al., 2023). L'équipe de recherche a suivi une approche de conception de services qui correspond à une approche holistique et cocréative visant à améliorer la qualité de la prestation de services (Stickdorn & Schneider, 2011). Le projet s'est appuyé sur la co-conception pour impliquer les parties prenantes concernées (les personnes atteintes de démence, leurs partenaires de soins, ainsi que le personnel des organisations liées à l'âge ou à l'activité dans le Grand Manchester, au Royaume-Uni). Le projet a été organisé en trois étapes successives impliquant diverses parties prenantes, à savoir les personnes atteintes de démence légère, les partenaires de soins, le personnel des prestataires de services, les chercheurs et les concepteurs. La première étape (étape 1) a consisté à organiser des entretiens et des groupes de discussion afin d'en savoir plus sur les préférences, les obstacles et les facteurs facilitant la participation à des activités utiles pour les personnes atteintes de démence. La deuxième étape (étape 2) a consisté en des ateliers de co-conception pour travailler avec les parties prenantes à la conception d'outils potentiels liés aux besoins apparus à l'étape 1. Sur la base des contributions des ateliers (), l'équipe de recherche a conçu la boîte à outils "I Can Do Pathway", qui constitue le nouveau service et le résultat du projet IDoService. Le prototype de co-conception a été affiné et testé lors de la dernière étape (étape 3) et peut être consulté gratuitement en ligne sur le site www.idoservice.org.

En ce qui concerne les obstacles et les facteurs facilitant la participation d'experts, l'expérience acquise au cours de cette recherche (c'est-à-dire les personnes atteintes de démence et leurs aidants) a été liée à la situation de pandémie de Covid-19 qui a débuté quelques mois seulement avant le début du projet et qui a conduit à certains ajustements du projet initialement prévu. La principale adaptation est le passage d'entretiens en personne et de groupes de discussion à une diffusion en ligne. Nous avons initialement prévu des groupes de discussion et des entretiens en personne avec des personnes atteintes de démence, leur partenaire de soins et des membres du personnel. En raison d'un blocage national et de l'interdiction des réunions en personne pendant les dix premiers mois du projet, nous avons organisé tous les groupes de discussion en ligne (Microsoft Teams) et la plupart des entretiens en ligne également. Seuls quatre entretiens ont été réalisés en personne, uniquement avec des personnes atteintes de démence. Nous avons estimé que le format en ligne des groupes de discussion ne serait pas adapté ou confortable pour les personnes atteintes de démence, et nous avons donc décidé de ne pas organiser de groupes de discussion avec elles. Le verrouillage national et l'offre limitée de services ont également rendu le recrutement d'experts par expérience très difficile, ce qui nous a amenés à revoir à la baisse nos attentes concernant le nombre de participants. Heureusement, nous avons réussi à recruter un nombre suffisant de personnes atteintes de démence avec le soutien d'un prestataire de services local, Age UK Salford, qui était intéressé par les résultats potentiels du projet et avait l'expérience de la recherche participative.

Outre les limitations liées au contexte de la Covid-19, d'autres adaptations ont dû être apportées au matériel de recherche pour le rendre accessible aux personnes atteintes de démence, qui peuvent présenter d'autres déficiences que les déficiences cognitives. Cela concernait les activités de recherche elles-mêmes, mais aussi les formulaires d'éthique, les dépliants de recrutement et les produits livrables. L'un des principaux défis consistait à rendre les documents suffisamment informatifs tout en restant faciles à comprendre, en particulier pour les personnes qui n'avaient jamais participé à des activités de recherche auparavant. Outre l'utilisation d'un anglais simple et de phrases courtes, un effort a été fait pour utiliser une police de caractères suffisamment grande, sans empatement, avec des couleurs attrayantes et des contrastes suffisants entre les différentes parties du document. Comme la mobilité peut être un problème pour les personnes âgées, en particulier pour celles qui vivent avec une démence et qui ne peuvent souvent plus conduire ou prendre les transports publics, nous avons proposé le transport par un partenaire de recherche ou pris en charge les frais de taxi pour qu'elles puissent se rendre confortablement sur le lieu de l'étude. Les participants ont également été encouragés à venir accompagnés d'un membre de leur famille si cela leur permettait de se sentir plus confiants et plus à l'aise.

Dans la mesure du possible, il est recommandé d'organiser les activités de recherche dans un lieu que les experts connaissent par expérience, afin de les mettre plus à l'aise et en confiance. Par exemple, les ateliers de co-conception d'IDoService avec des personnes atteintes de démence ont été organisés par Age UK Salford et se sont tenus lors de leurs cafés bimensuels

sur la démence, et les participants à cette étude étaient des habitués du café sur la démence. L'environnement social familial a fourni un contexte favorable à la participation aux activités de co-conception et à l'expression de leurs points de vue. Le groupe avait déjà participé à des projets de recherche et était au courant de la procédure de consentement. Tous les participants () ont été informés à l'avance de l'événement pour décider s'ils souhaitaient y participer ou non. Les informations et les formulaires de consentement ont été fournis une semaine à l'avance pour leur donner le temps de les lire et le consentement a été (re)confirmé le jour même. Un déjeuner a été organisé avant l'atelier pour permettre aux participants et aux animateurs de faire connaissance de manière informelle avant le début de l'atelier. Enfin, un point très important souligné par les groupes avec lesquels nous avons travaillé était la nécessité d'assurer la continuité de la communication et de tenir les participants co-concepteurs informés des résultats et des développements ultérieurs afin qu'ils aient le sentiment que leur contribution est appréciée à sa juste valeur. En conclusion, rendre la participation à la recherche agréable et significative pour les participants a un impact bénéfique sur la qualité immédiate des données collectées, sur le bien-être des participants et sur leur volonté de participer à l'avenir (Rodgers 2018 ; Zeilig et al. 2019).

Références

- Niedderer, K., Tournier, I., Orton, L. et Threlfall, S. (2023). I Can Do : Co-Designing a Service with and for People with Dementia to Engage with Volunteering. *Sciences sociales*, 12, 364. <http://dx.doi.org/10.3390/socsci12060364>
- Rodgers, P (2018). Co-conception avec les personnes atteintes de démence. *CoDesign*, 14, 188-202
- Stickdorn , M., & Schneider, J. (2011). *This is service design thinking : basics, tools, cases*. Wiley
- Tournier, I., Orton, L., Dening, T., Ahmed, A., Holthoff-Detto, V., & Niedderer, K. (2023). An Investigation of the Wishes, Needs, Opportunities and Challenges of Accessing Meaningful Activities for People Living with Mild to Moderate Dementia (Enquête sur les souhaits, les besoins, les opportunités et les défis liés à l'accès à des activités significatives pour les personnes atteintes d'une démence légère à modérée). *International journal of environmental research and public health*, 20, 5358. <https://doi.org/10.3390/ijerph20075358>
- Zeilig, H., Tischler, V., van der Byl Williams, M., West, J., & Strohmaier, S. (2019). Co-créativité, bien-être et agence : Une analyse d'étude de cas d'un groupe d'arts cocreatifs pour les personnes atteintes de démence. *Journal of aging studies*, 49, 16-24. <https://doi.org/10.1016/j.jaging.2019.03.002>
- Ziebuhr, B., Zanasi, M., Bueno Aguado, Y., Losada Durán, R., Dening, T., Tournier, I., Niedderer, K., et al. (2023). Bien vivre avec la démence : Feeling Empowered through Interaction with Their Social Environment. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(12), 6080. <http://dx.doi.org/10.3390/ijerph20126080>

Groupe de travail 2



WG 2

Community and Place

Le groupe de travail 2 se consacre à la création de communautés inclusives où les personnes âgées d'origines diverses se sentent valorisées et soutenues. Plus précisément, le GT2 se concentre sur l'inclusion des migrants âgés, des réfugiés, des populations autochtones et des personnes confrontées à des obstacles dans l'accès aux services et aux infrastructures tels que les soins de santé et les transports. En encourageant l'inclusion et la diversité, le GT2 contribue à la création d'une société où chacun, quelle que soit son origine, éprouve un sentiment d'appartenance et de soutien.

Marion Scheider-Yilmaz et Charles Waldegrave dirigent ce groupe et ont organisé la session du GT2 à Cracovie.

Les orateurs suivants sont intervenus au cours de cette session : Anne Ramos et Ute Karl, Fifi Kvalsvik et Marianne Storm, Mário Rui André, Marion Scheider-Yilmaz et Charles Waldegrave.

Fifi Kvalsvik & Marianne Storm, Département de santé publique, Faculté des sciences de la santé, Université de Stavanger, Norvège

Explorer les chemins de la solitude à l'inclusion : Un aperçu de la dépression, de la solitude et de la fragilité chez les personnes âgées vivant à domicile

Contexte : Il est essentiel de comprendre la dépression, la solitude et la fragilité pour identifier les mesures de soutien qui favorisent une plus grande inclusion sociale et améliorent la qualité de vie des personnes âgées. Ces facteurs affectent la capacité d'un individu à participer pleinement à la société. La dépression et la solitude conduisent souvent au retrait social et à l'isolement, tandis que la fragilité peut limiter les capacités physiques et réduire encore l'engagement social.

Objectif : Évaluer les changements dans les niveaux de fragilité chez les personnes âgées vivant à domicile sur une période de 5 mois et examiner les changements fonctionnels dans la dépression et la solitude entre une période de référence avant l'étude (t1) et une période après l'étude (t2) et la façon dont ces changements sont liés à la fragilité. Au début de l'étude, les professionnels de la santé évaluent les participants afin de déterminer les types de soutien

les plus appropriés. Il peut s'agir d'une participation à des centres d'activité pour personnes âgées, à des cours d'exercice en groupe, à des clubs de marche, à des clubs de tricot et à des repas sociaux.

Questions de recherche :

- Existe-t-il des changements identifiables dans la dépression qui peuvent être observés entre t1 et t2, et comment ces changements sont-ils liés à la fragilité ?

- Existe-t-il des changements identifiables dans la solitude qui peuvent être observés entre t1 et t2, et comment ces changements sont-ils liés à la fragilité ?

Méthodes : Cette étude pré-post, enregistrée sur ClinicalTrials.gov (NCT05837728), implique des équipes interprofessionnelles d'infirmières diplômées, de physiothérapeutes et d'ergothérapeutes qui procèdent à des évaluations des besoins en matière de santé. Ces évaluations ont été réalisées au début de l'étude, puis cinq mois plus tard. L'échantillon est composé de 40 personnes âgées de 75 ans ou plus vivant à domicile et ayant demandé à bénéficier des services municipaux de santé et de soins en Norvège. L'analyse des données consiste en des statistiques descriptives, des tests simples et la présentation de graphiques et de coefficients de corrélation.

Aperçu des résultats préliminaires :

Dépression et fragilité :

- Base (t1) : 13 participants ont été identifiés comme dépressifs, 5 comme très dépressifs et 8 comme dépressifs.

- Cinq mois plus tard (t2) : parmi ces 13, amélioration (7), inchangé (5), aggravé (1), et nouveaux cas (6).

- Niveaux de fragilité chez les personnes dont la dépression s'est améliorée : amélioration (2), aggravation (3) et inchangé (2). Les autres participants ont conservé des niveaux de fragilité stables tout au long de la période d'étude.

Solitude et fragilité :

- Base (t1) : 2 participants ont été identifiés comme très seuls et 6 comme étant à la limite de la solitude. Remarque : l'expression "limite de la solitude" fait référence aux scores se situant entre "solitaire" et "pas solitaire".

- Cinq mois plus tard (t2) : le niveau de solitude s'est amélioré chez les 8 participants, mais il y a eu 1 nouveau cas.

- Niveaux de fragilité chez ces participants : aggravés (3), inchangés (5) et améliorés (1).

Les clés de l'information :

- Dépression et solitude : des améliorations notables ont été enregistrées dans ces deux domaines, mettant en évidence les avantages des activités sociales et des services de soutien communautaires inclusifs.
- La fragilité : Les résultats mitigés concernant les niveaux de fragilité suggèrent une interaction complexe entre la santé mentale et le bien-être physique.
- L'émergence de nouveaux cas de dépression et de solitude met en évidence le besoin permanent d'un soutien complet et continu.

Réflexion : Notre recherche a permis de mieux comprendre les défis que les personnes âgées rencontrent lorsqu'elles s'engagent dans leurs communautés. Ces défis mettent en lumière les facteurs qui entravent la capacité des personnes âgées à entrer en contact avec les autres, soulignant la nécessité de poursuivre les recherches et de trouver des solutions ciblées. Nous soutenons la mise en œuvre de plans de soins personnalisés, adaptables et conçus spécifiquement pour répondre aux besoins individuels, afin que toutes les personnes âgées puissent bénéficier pleinement des initiatives visant à améliorer leur inclusion dans la société. Bien que l'organisation d'activités sociales soit intrinsèquement précieuse, il est tout aussi important de fournir un accès à des services de santé complets. Ensemble, ces efforts contribuent à créer un environnement plus inclusif et plus favorable pour les membres les plus âgés de notre communauté.

Marion Scheider-Yilmaz, Laboratoire PACTE, Université de Grenoble Alpes, France

L'inclusion sociale des personnes âgées en un coup d'œil. Design citoyen : un projet de recherche participative avec des personnes âgées

Contexte : Un large éventail d'approches participatives et de projets de recherche impliquant des personnes âgées est actuellement développé en France et ailleurs. Si l'inclusion des personnes âgées dans les recherches et les projets qui les concernent directement est devenue un objectif commun, l'attention portée à l'implication de groupes et de profils divers est souvent insuffisante. Par conséquent, les approches participatives tendent à impliquer des groupes très homogènes, perpétuant ainsi l'invisibilité d'autres groupes (par exemple, les migrants âgés, les femmes âgées, les adultes âgés handicapés).

Objectif : Ce projet de recherche vise à développer une méthode participative qui implique une variété de profils de personnes âgées dans les processus décisionnels locaux. Dans un premier temps, le prototype de la méthode est testé dans un lieu expérimental (T1), puis il sera testé dans huit autres lieux à travers la France par un groupe de chercheurs (T2). La méthode sera finalement évaluée par les chercheurs impliqués à l'aide d'un cadre d'évaluation commun et traduite en une boîte à outils.

Questions de recherche :

- Les résultats du processus participatif diffèrent-ils selon les groupes de personnes âgées impliqués ?
- L'élaboration d'une méthode ciblant les groupes de personnes âgées les plus exclus conduit-elle à une plus grande inclusion dans la recherche participative et, en fin de compte, dans le processus de prise de décision ?

Méthodes : Le projet de recherche implique le développement et l'expérimentation d'une méthode participative dans laquelle les participants conçoivent et présentent des solutions concrètes aux principaux acteurs et décideurs locaux. Deux groupes sont constitués : l'un composé de personnes âgées très impliquées dans les activités sociales et civiques, et l'autre composé de personnes âgées généralement peu ou pas impliquées dans ces activités. L'approche utilise un ensemble d'outils inclusifs pour aider les groupes à réaliser un diagnostic local et à développer des solutions aux problèmes identifiés. La méthode a ensuite été détaillée dans une boîte à outils et reproduite par différentes équipes de recherche dans toute la France.

Aperçu des résultats préliminaires :

- Une participation diversifiée conduit à des résultats variés : Les tests préliminaires de la méthode participative indiquent que les résultats du processus participatif varient considérablement en fonction de la diversité des groupes de personnes âgées impliqués. Des groupes ayant des antécédents et des niveaux d'implication dans des activités sociales et civiques différents apportent des perspectives et des solutions distinctes, soulignant l'importance de l'inclusion dans la recherche participative.
- Amélioration de l'intégration grâce à des méthodes ciblées : La méthode conçue pour inclure les groupes d'adultes âgés les plus exclus - tels que les migrants âgés, les femmes âgées et les adultes âgés handicapés - démontre un niveau plus élevé d'inclusion à la fois dans le processus de recherche et dans les résultats de la prise de décision. Cette approche ciblée permet de faire entendre des voix marginalisées dans les processus décisionnels locaux.
- Utilisation efficace d'outils et de conseils inclusifs : Les outils inclusifs utilisés dans la méthode participative se sont avérés efficaces pour permettre aux personnes âgées de réaliser des diagnostics locaux et d'élaborer des solutions concrètes. Ces outils facilitent l'engagement et garantissent que tous les participants, quel que soit leur niveau d'engagement civique antérieur, peuvent contribuer de manière significative au projet.
- L'extensibilité et la reproductibilité de la méthode : La reproduction réussie de la méthode participative dans de nombreux endroits en France suggère que la méthode est extensible et peut être adaptée à différents contextes. Le cadre d'évaluation commun et la boîte à outils développés dans le cadre de cette recherche fournissent une approche

standardisée qui peut être utilisée par différentes équipes de recherche, garantissant une analyse croisée cohérente des résultats locaux.

Réflexion : Les résultats de ce projet de recherche soulignent l'importance cruciale de la diversité et de l'inclusion dans les approches participatives impliquant des personnes âgées. En cherchant activement à inclure une variété de profils d'adultes âgés, en particulier ceux qui sont souvent marginalisés, le projet n'enrichit pas seulement le processus de prise de décision avec des perspectives diverses, mais garantit également que les voix de ceux qui ne sont généralement pas entendus sont amplifiées. Le succès des outils et des méthodes inclusives, qui ont permis d'impliquer des participants d'origines et de niveaux d'engagement civique variés, met en évidence le potentiel d'adaptation et d'extension de ces approches dans des contextes différents.

Bibliographie :

Vial, S., (2017), Le design, Presses Universitaires de France, <https://doi.org/10.3917/puf.vial.2017.01>

Viriot Durandal, JP., Moulaert, T., Scheider-Yilmaz, M., (eds.), (2024), Vieillir dans les communautés et les territoires, Retraite et Société, Numéro spécial anglais n°1, CNAV, <https://doi.org/10.3917/rs1.hs1.0010>

Scheider-Yilmaz, M., Viriot Durandal, J-P., Fougeyrollas, P., (eds.), (2023), Citoyenneté et droits humains : réflexions croisées entre le handicap et le vieillissement, Aequitas - Revue du développement humain, du handicap et du changement social, n°29, 140 p.

<https://www.erudit.org/fr/revues/aequitas/2023-v29-n2-aequitas08962/>

Scheider-Yilmaz, M., (2022), Citoyenneté engagée et autonomie : le cas de la participation des personnes handicapées et des personnes âgées dans les Conseils Départementaux de la Citoyenneté et de l'Autonomie, thèse de doctorat, Université de Lorraine, 392 <https://www.theses.fr/2022LORR0223>

Charles Waldegrave, Giang Nguyen, Monica Mercury, Catherine Love, Chris Cunningham, The Family Centre Social Policy Research Unit, Lower Hutt, Wellington, Nouvelle-Zélande

Approches participatives avec les communautés autochtones pour améliorer les réponses politiques

Objectif

Cette recherche vise à fournir des informations qualitatives et quantitatives cocréées sur le bien-être et la participation des kaumātua (aînés Māori indigènes de Nouvelle-Zélande) pour l'élaboration de politiques culturellement appropriées, la planification environnementale et les services culturellement adaptés. L'objectif spécifique de la présentation était de souligner l'aspect de la recherche qui a été menée pour développer des mesures socio-économiques kaumātua authentiques (et des échelles) par le biais de réunions de co-création qui ont été conçues pour surmonter les préjugés occidentaux et qui étaient centrées sur les valeurs et les notions de bien-être Māori. Il fait partie d'une étude plus vaste intitulée : Tai Kaumātuatanga Older Māori Wellbeing and Participation : Present and Future Focus et est financée par le Ageing Well National Science Challenge en Nouvelle-Zélande.

L'objectif du développement de mesures sociales basées sur la culture était que les échelles d'indicateurs actuelles utilisées pour fournir des preuves pour l'élaboration des politiques et le développement des services sont occidentales et ne reflètent pas les aspects clés des valeurs Māori. Si certains aspects de la solitude, de la discrimination et du lien social, par exemple, sont universels, d'autres sont spécifiques à la culture. Les Māori plus âgés valorisent la spiritualité, les façons collectives de penser et de faire les choses et les liens généalogiques en tant que principales façons d'être qui contrastent avec l'accent mis par l'Occident sur la laïcité, l'individualisme et les structures familiales nucléaires. Les échelles occidentales reflètent naturellement les cultures dont elles sont issues, et les données qu'elles produisent pour l'élaboration des politiques, par exemple, sont adaptées aux sociétés occidentales, mais elles ne tiennent pas compte des aspects spécifiques aux Māori, tels que la solitude, le bien-être ou même la discrimination. Si ces éléments ne sont pas pris en compte, les décideurs politiques et les personnes chargées de développer les services se contentent souvent de se concentrer sur les éléments dont ils disposent, sans tenir compte des aspects culturels uniques. Cela peut expliquer pourquoi les résultats pour les groupes non occidentaux, et en particulier les populations indigènes, sont souvent moins bons que pour les groupes occidentaux traditionnels.

Méthodologie

Une méthodologie qualitative de co-création avec des Māori âgés a été utilisée pour construire une échelle d'indicateurs de bien-être des Māori âgés qui reflète leur vision du monde et leur expérience. Il s'agit de l'un des six indicateurs en cours d'élaboration. Les autres échelles portent sur la solitude, les liens sociaux, la discrimination, la maltraitance et le bien-être dans les quartiers.

Des hui (réunions) de co-création avec des Māori âgés ont eu lieu dans tout Aotearoa (mot Māori désignant la Nouvelle-Zélande) avec huit groupes différents de Māori âgés. Ces réunions étaient dirigées par des chercheurs Māori qui faisaient partie de l'équipe de recherche. Les hui ont été participatifs et se sont déroulés à la manière des Māori, exprimant leurs valeurs et leurs façons de faire. Chaque groupe comprenait Karakia et mihi (bénédiction et discours de bienvenue) ; Waiata tautoko (chanson de soutien) ; Mihimihi

Whakawhanaungatanga (présentations sur qui vous êtes) ; Manaakitanga (hospitalité) ; Hui Kōrero - (promouvoir et encourager un dialogue ouvert) ; Wānanga Kōrero - (rassemblement d'idées et de mātauranga (connaissances) - enregistré avec le consentement des participants) ; Poroporoaki (pensées finales, réflexion et remerciements) ; Koha (un cadeau pour leur temps) ; Waiata et karakia ano (chant et bénédiction).

Le Kaupapa, ou centre d'intérêt, de l'hui portait sur le bien-être et la qualité de vie. Les participants ont été invités à parler du bonheur et de la sécurité qui leur procurent une qualité de vie ou un bien-être. Ils ont été invités à partager les éléments clés qui les ont rendus heureux en tant que Māori plus âgés. Qu'est-ce qui fait qu'eux et d'autres Māori de leur âge ou plus âgés se sentent en sécurité et à l'aise ? Qu'est-ce qui réduit leur bonheur ? Quelles sont les choses qui les font se sentir peu sûrs d'eux et mal à l'aise ? Qu'est-ce qui leur donne, ainsi qu'à d'autres amis et parents Māori plus âgés, un sentiment d'accomplissement ? Les réponses ont été enregistrées (avec autorisation) et classées par thème. Les thèmes principaux ont été développés sous forme de questions pour créer une première échelle de bien-être des Māoris âgés.

L'échelle de bien-être des Māoris âgés, ainsi que les autres échelles sociales similaires mentionnées ci-dessus, ont ensuite été intégrées dans un questionnaire administré à un échantillon national aléatoire de 2 000 Māoris âgés de 50 ans et plus. Lors de l'analyse des résultats, nous avons pu tester la fiabilité et la validité statistique des échelles. Ainsi, un élément participatif de la recherche co-créée a pu être testé à l'aide de méthodes quantitatives quant à son aptitude à être utilisé comme échelle d'indicateurs, en l'occurrence une échelle de bien-être.

Résultats

Les réponses cocréées ont été classées par thème et 12 questions reflétant les thèmes les plus récurrents ont été élaborées pour l'échelle de bien-être. Il s'agit des résultats qualitatifs de cette étude. Voici trois exemples des douze questions qui sont ressorties de l'analyse :

- Je suis bien relié à Te Ao Māori (le monde Māori)

Tout à fait d'accord/Accord/Désaccord/Pas du tout d'accord

- Je bénéficie d'un lien wairua (spirituel) dans ma vie

Tout à fait d'accord/Accord/Désaccord/Pas du tout d'accord

- Je me sens respecté et capable de contribuer à ma whānau (famille élargie) et à ma communauté.

Souvent/parfois/pas souvent/jamais

La fiabilité et la validité des 12 questions de l'échelle de bien-être des Māoris âgés créée conjointement ont ensuite été testées dans le cadre d'une enquête menée auprès d'un échantillon national aléatoire de plus de 2 000 Māoris âgés. Les résultats ont montré des

scores élevés, largement supérieurs au seuil, en utilisant le coefficient alpha de Cronbach, lors des tests de cohérence interne et de fiabilité, avec un score de 0,843 pour les 12 questions. Les résultats de l'analyse factorielle confirmatoire étaient également élevés. En utilisant le paquetage R lavaan. Toutes les questions sauf deux avaient un coefficient de saturation bien supérieur à 0,4, sept questions étaient supérieures à 0,5 et trois bien supérieures à 0,7, ce qui démontre la validité des échelles.

Importance : L'importance de cette recherche réside dans le fait qu'elle a développé une méthodologie innovante qui s'appuie sur les connaissances des personnes pour lesquelles les échelles ont été créées, afin de concevoir des outils qui peuvent être utilisés comme preuves dans l'élaboration des politiques et la fourniture de services à leurs propres citoyens. En développant avec ces communautés des mesures d'indicateurs sociaux qui intègrent leurs connaissances et leur expérience de la qualité de vie dans leurs communautés, il est possible de fournir des preuves plus précises pour l'élaboration de politiques et la fourniture de services inclusifs. L'échelle internationale standard capture les aspects universels de la solitude, mais pas les aspects culturels spécifiques importants.

Bibliographie :

Cogburn, C. (2019). Culture, race et santé : Implications pour les inégalités raciales et la santé de la population. *The Millbank Quarterly*, 97(3), 736-761.

Hitti, A., Mulvey, K. et Melanie, K. (2011). Social exclusion and culture : Le rôle des normes de groupe, de l'identité de groupe et de l'équité. *Anales de Psicología*, 27(3), 587-599, numéro spécial "Prejudice : Perspectives socio-développementales"

Love, C. (2006) 'Maori Perspectives on Collaboration Colonisation in Contemporary Aotearoa/New Zealand Child and Family Welfare Policies and Practices' in Cameron, G. & Freymond, N. (Eds) 'Towards Positive Systems of Child and Family Welfare : International Comparisons of Child Protection, Family Service and Community Caring Systems'. Toronto : University of Toronto Press (p. 237-268).

Pihama, L. (2001). *Tihei mauri ora Honoring our voices : Mana wahine as kaupapa Māori theoretical framework*. Doctorat non publié. Auckland, NZ : Université d'Auckland.

Raleigh, V. et Holmes, J. (2021). La santé des personnes issues de minorités ethniques en Angleterre. The King's Fund. <https://www.kingsfund.org.uk/publications/health-people-ethnic-minoritygroups-england>

Smith, L. (1999). *Méthodologies décolonisantes : Research and indigenous peoples*. New York & Dunedin : Zed Books & Otago University Press.

Waldegrave, C., Cunningham, C., Love, C., Nguyen, G. et Mercury. M. (2023) Co-creating culturally nuanced social measures with Indigenous elders. In A. Urbaniak and A. Wanka (Eds.) *Routledge International Handbook of Participatory Approaches in Ageing Research*. DOI : 10.4324/9781003254829

Waldegrave, C., et Mercury. M. (2023) Co-creating research : Co-researchers' parallel conversations. Dans A. Urbaniak et A. Wanka (Eds.) Routledge International Handbook of Participatory Approaches in Ageing Research. DOI : 10.4324/9781003254829

Wang, Y., Chen, X., Chen, W., Zhang, Z., Zhou, Y. et Jia, Z. (2020). Ethnicité et inégalités de santé : An empirical study based on the 2010 China survey of social change (CSSC) in Western China. BMC Public Health, 20(637), 1-12. <https://doi.org/10.1186/s12889-020-08579-8>

Groupe de travail 3



WG 3

Technology and
Innovation

Le groupe de travail 3 (GT3) cible les personnes âgées qui peuvent se sentir délaissées dans le monde numérique d'aujourd'hui. Il s'agit notamment des personnes qui ont du mal à utiliser les ordinateurs, les smartphones ou l'internet, ainsi que de celles qui ne disposent pas des appareils ou des logiciels nécessaires pour utiliser la technologie de manière efficace. Le GT3 s'efforce de contribuer à ce que la transformation numérique intègre les personnes âgées. Arlind Reuter, Peter Enste et Alexander Kucharski dirigent ce groupe et ont organisé la session du GT 3 à Cracovie. Les orateurs suivants ont présenté cette session : Leen Broeckx, Sonay Caner-Yildirim, Cecilia Sik-Lanyi, María-Trinidad Herrero, Krzysztof Klincewicz, Arlind Reuter et Alexander Kucharski.

Leen Broeckx, LiCalab, Belgique

LiCalab (Living and Care Lab) - participation durable des utilisateurs grâce à l'approche du laboratoire vivant

Question / objectif principal de la recherche

Lors de la conférence d'ouverture de PAARnet, LiCalab a présenté l'approche du laboratoire vivant pour participer à la recherche sur la technologie et l'innovation en matière de soins.

L'objectif principal de LiCalab est d'aider les organisations et les entreprises à développer des innovations en matière de soins en impliquant l'utilisateur final (citoyens, professionnels des soins et autres parties prenantes), depuis le début du développement jusqu'à la mise sur le marché.

Méthodes

Les laboratoires vivants peuvent être définis comme des systèmes d'innovation ouverte dans lesquels les parties prenantes contribuent à l'exploration, à la cocréation, à l'évaluation et à la transposition à plus grande échelle de solutions visant à créer un impact durable dans des circonstances réelles (European Network of Living Labs (ENoLL), 2023).

LiCalab est un groupe de recherche de la Thomas More University of Applied Sciences en Flandre, Belgique. Pour construire un écosystème d'innovation local durable, LiCalab a développé une large communauté d'utilisateurs.

La création et le maintien d'une communauté d'utilisateurs, également appelée "panel d'utilisateurs", présentent de nombreux avantages pour les développeurs, les chercheurs et les citoyens eux-mêmes.

Résultats

Un peu plus de 60 % du panel d'utilisateurs se situe dans la tranche d'âge des 60 ans et plus.

L'implication des personnes âgées dès le début du processus d'innovation est bénéfique à tous. Pour les chercheurs, cette approche participative donne des indications très précieuses sur le contexte d'utilisation. Quant à l'utilisateur final (la personne âgée ou le patient), il a la possibilité de contribuer à un processus de conception en tant qu'expert de sa vie quotidienne. L'objectif final est de concevoir un produit innovant adapté aux besoins et aux attentes de l'utilisateur final.

La recherche sur les utilisateurs dans le laboratoire vivant jette un pont entre les entreprises, les organisations de soins et les personnes âgées. Il existe encore un fossé et les parties prenantes ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde.

En accompagnant les personnes âgées sur ce chemin de l'innovation en matière de soins, elles apprennent de nouvelles choses sur les différents types d'aides et d'outils. Une grande attention est accordée à l'inclusion numérique. Tout le monde doit être à bord et effectuer un test en situation réelle d'une certaine application numérique, un plan étape par étape, un coaching personnel et un service d'assistance sont assurés par le responsable du panel.

Deux facteurs importants contribuent à la durabilité de LiCalab. Il s'agit de la haute qualité des activités de recherche et d'innovation et de la stratégie d'implication des parties prenantes. Ces étapes sont décrites plus en détail dans la feuille de route pour l'établissement d'un laboratoire vivant durable que LiCalab a élaborée pour le projet ACSELL (ACSELL, 2023).

LiCalab investit chaque jour dans le recrutement actif d'utilisateurs individuels pour des projets spécifiques, ce qui s'accompagne d'activités de renforcement de la communauté sur le long terme où le panel d'utilisateurs peut se rencontrer et socialiser.

Lors de la collecte de données individuelles, il est important de créer un espace sécurisé, à la fois dans les interactions en face à face et dans la gestion de la base de données en ligne. Les gestionnaires de panels sont les gardiens des données de la communauté des utilisateurs. La prudence dans le traitement des informations personnelles des participants est la clé de l'établissement d'une relation de confiance. Les membres du panel sont en mesure de faire des choix de manière réellement informée et indépendante en les informant de manière transparente et en utilisant des mots facilement compréhensibles.

Les membres de la communauté apprécient de participer aux activités de recherche, en déclarant par exemple : "C'est quelque chose de positif dans ma vie. J'ai de bons sentiments à ce sujet" et "Quand je viens aux activités de LiCalab, je me sens toujours chez moi". La communauté des utilisateurs de LiCalab fait clairement preuve d'une grande motivation intrinsèque et altruiste. Les participants reçoivent également un courrier de remerciement et une petite récompense, comme un bon d'achat de livre, pour les remercier de leur temps et de leurs efforts.

LiCalab défend la conception centrée sur l'homme dans les domaines des soins médicaux, de la réadaptation, de la technologie des soins, de l'assistance à l'autonomie, du vieillissement actif et en bonne santé, et de la santé mentale. LiCalab explore et valide de nouveaux produits et services par le biais d'approches participatives telles que des sessions de co-création et des essais pilotes en situation réelle. Et ce, avec des protocoles de haute qualité. Et toujours avec un rôle central pour l'utilisateur.

Bibliographie

- ACSELL (2023). Mise en place d'un laboratoire de vie durable. <https://projects2014-2020.interregeurope.eu/acsell/library/>
- Le réseau européen des laboratoires vivants (ENoLL) (2023, 5 septembre). À propos de nous. <https://enoll.org/about-us/>

Sonay Caner-Yıldırım, Erzincan Binali Yıldırım Üniversitesi, Türkiye

Renforcer l'autonomie d'un adulte âgé survivant d'une catastrophe et d'un prestataire de services de soutien : Une étude de cas de mentorat technologique en Turquie

Question / objectif principal de la recherche :

Cette étude de cas unique examine l'influence d'une initiative de mentorat technologique d'un an sur un spécialiste de la santé mentale de 66 ans qui a non seulement survécu aux tremblements de terre dévastateurs survenus en Turquie le 6 février 2023, mais qui s'est également porté volontaire pour apporter son soutien dans le cadre d'un programme psychosocial post-catastrophe. La recherche utilise une approche participative et intergénérationnelle pour étudier l'efficacité du mentorat technologique individualisé dans la promotion de l'inclusion numérique chez les personnes âgées dans ces circonstances exceptionnelles. Le double rôle unique du participant, à la fois survivant et professionnel de la santé mentale, apporte une couche supplémentaire de complexité à l'étude. En se concentrant sur ce contexte particulier, la recherche vise à enrichir le corpus de connaissances sur les compétences numériques des personnes âgées. En outre, elle se distingue des études précédentes qui ont exploré l'impact de l'apprentissage intergénérationnel et des méthodes

de recherche participatives sur la compétence numérique dans ce groupe d'âge (par exemple, Cheng et al., 2021 ; Lee & Kim, 2018).

Méthodes

La recherche utilise une méthodologie d'étude de cas unique, utilisant à la fois des entretiens semi-structurés et des questionnaires standardisés pour collecter des données sur les expériences et les résultats des participants. Pendant 12 mois, le spécialiste de la santé mentale, âgé de 66 ans, a reçu une formation technologique individualisée dispensée par un expert en technologie pédagogique âgé de 37 ans. L'étude a recueilli et analysé des données qualitatives provenant de l'entretien semi-structuré et des données quantitatives provenant de l'échelle de compétence numérique (Gümüş & Kukul, 2023) et d'une échelle adaptée Expectancy-Value-Cost (EVC) (Kosovich et al., 2015).

L'approche de la recherche participative a permis au participant de s'engager activement dans le processus de recherche, en plaçant ses expériences et perspectives uniques au centre de l'enquête. Cette approche est conforme aux recommandations visant à impliquer les personnes âgées dans la conception et la mise en œuvre d'initiatives de littératie numérique (Buffel, 2018 ; Xie et al., 2020). Les idées et les recommandations du participant, telles que la prise en compte des capacités cognitives des personnes âgées () lors de l'élaboration des programmes de formation, soulignent l'importance d'intégrer leurs connaissances expérientielles dans la création d'interventions efficaces.

La composante intergénérationnelle de l'étude, dans laquelle un mentor de 37 ans fournit une formation technologique personnalisée au participant de 66 ans, est particulièrement pertinente dans le contexte de la promotion de l'inclusion numérique chez les personnes âgées. La recherche a montré que l'apprentissage intergénérationnel peut améliorer les compétences numériques des personnes âgées et renforcer leurs attitudes à l'égard de la technologie (Cheng et al., 2021 ; Lee & Kim, 2018). En favorisant une relation de collaboration entre le mentor et le mentoré, l'étude adopte les principes de l'apprentissage intergénérationnel et encourage la compréhension mutuelle et le partage des connaissances entre les générations.

L'intégration de la recherche participative et de l'apprentissage intergénérationnel est essentielle dans cette étude, car elle garantit que l'intervention de mentorat technologique est adaptée aux besoins spécifiques, aux préférences et aux croyances du participant adulte plus âgé. Cette approche améliore non seulement l'efficacité de l'intervention, mais favorise également un sentiment d'autonomisation et d'appropriation du participant dans son parcours d'apprentissage numérique. Le contexte unique de l'après-catastrophe met encore plus en évidence l'importance de ces approches, car elles permettent au participant de développer des compétences numériques qui sont directement applicables à son rôle de soutien psychosocial aux autres personnes touchées par la catastrophe.

Résultats

Le programme de mentorat technologique a eu un impact positif sur la compétence numérique des participants, des améliorations ayant été constatées dans cinq des six dimensions évaluées par l'échelle de compétence numérique. Les progrès les plus significatifs ont été observés dans les domaines de la sécurité et de la maîtrise des données, suivis par la communication et la collaboration. L'amélioration des compétences numériques du participant a eu un effet positif sur son bien-être général, lui permettant d'apporter un meilleur soutien aux autres dans le contexte de l'après-catastrophe. Cependant, les résultats mitigés sur l'auto-efficacité numérique et l'échelle EVC soulignent la nécessité d'aborder les attitudes et les motivations individuelles lorsqu'il s'agit de l'adoption de la technologie.

L'étude souligne l'importance de personnaliser les initiatives de mentorat technologique pour répondre aux besoins, aux préférences et aux croyances uniques des personnes âgées. L'approche participative et intergénérationnelle utilisée dans cette étude présente un modèle prometteur pour promouvoir l'inclusion numérique des personnes âgées, en particulier dans des circonstances extraordinaires. Les résultats contribuent à l'élargissement du corpus de recherche sur la culture numérique des personnes âgées et sur l'efficacité des approches participatives et intergénérationnelles dans la promotion de l'inclusion numérique.

Les limites de l'étude comprennent l'accent mis sur un seul participant et le contexte spécifique de l'après-catastrophe, ce qui peut limiter la généralisation des résultats. Néanmoins, la nature approfondie et longitudinale de l'enquête fournit des indications précieuses sur les effets à long terme du mentorat technologique sur la compétence numérique et le bien-être des personnes âgées.

Les implications pour la pratique impliquent la nécessité de concevoir des programmes de mentorat technologique qui tiennent compte des capacités cognitives des personnes âgées, de leurs préférences en matière d'apprentissage et des facteurs situationnels. La participation active des personnes âgées à la conception et à la mise en œuvre de ces initiatives peut garantir la prise en compte de leurs besoins et de leurs points de vue particuliers. En outre, les résultats soulignent le potentiel des technologies numériques dans la promotion du bien-être et de la résilience des personnes âgées dans des circonstances extraordinaires, telles que les contextes de post-catastrophe.

Références

Buffel, T. (2018). Des coresearchers plus âgés qui explorent les communautés amies des aînés : Un point de vue d'initié sur les avantages et les défis de la recherche par les pairs. *The Gerontologist*, 59(3), 538-548. <https://doi.org/10.1093/geront/gnx216>

Cheng, H., Lyu, K., Li, J. et Shiu, H. (2021). Bridging the digital divide for rural older adults by family intergenerational learning : a classroom case in a rural primary school in china. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(1), 371. <https://doi.org/10.3390/ijerph19010371>

Gümüş, M. M. et Kukul, V. (2023). Developing a digital competence scale for teachers : validity and reliability study (Développement d'une échelle de compétence numérique pour les enseignants : étude de validité et de fiabilité). *Education and Information Technologies*, 28(3), 2747-2765.

Kosovich, J. J., Hulleman, C. S., Barron, K. E. et Getty, S. (2015). Une mesure pratique de la motivation des étudiants : Establishing validity evidence for the expectancy-value-cost scale in middle school. *The Journal of Early Adolescence*, 35(5-6), 790-816.

Lee, O. et Kim, D. (2018). Bridging the Digital Divide for Older Adults via Intergenerational Mentor-Up. *Research on Social Work Practice*, 29, 786 - 795. <https://doi.org/10.1177/1049731518810798>

Xie, B., Charness, N., Fingerman, K., Kaye, J., Kim, M. T. et Khurshid, A. (2020). Quand le numérique devient une nécessité : Assurer les besoins des personnes âgées en matière d'information, de services et d'inclusion sociale au cours de la conférence COVID-19. *Journal of Aging & Social Policy*, 32(4-5), 460-470. <https://doi.org/10.1080/08959420.2020.1771237>

Introduction aux recherches du Laboratoire de recherche sur les réalités virtuelles et numériques 3D

Cecilia Sik-Lanyi, Réseau de recherche hongrois, Université de Pannonie, Veszprem, Hongrie

Laboratoire de recherche sur les réalités virtuelles et numériques en 3D

Le laboratoire étudie les évolutions informatiques des environnements virtuels et numériques en 3D et mène les activités d'ingénierie et scientifiques nécessaires à leur développement. Le laboratoire étudie les nouvelles capacités cognitives humaines et soutenues par l'intelligence artificielle qui apparaissent dans l'espace virtuel. Le laboratoire peut développer des mondes virtuels en 3D, des environnements d'apprentissage en ligne et des environnements spéciaux pour les utilisateurs (), dans lesquels l'efficacité des utilisateurs est considérablement plus élevée que dans les interfaces numériques traditionnelles, basées sur des fenêtres. En outre, le laboratoire recommande également des applications dans le domaine de la santé, par exemple pour soutenir les processus de réadaptation.

Le laboratoire a été précédé par les laboratoires de recherche "Environnements virtuels et science des couleurs", puis "Environnements virtuels et multimédia appliqué". Le laboratoire poursuit ses travaux en conservant les traditions, la culture scientifique et les domaines de recherche du laboratoire précédent. Le laboratoire de recherche s'intéresse également au traitement et à l'application appropriés de l'information sur les images d'un point de vue visuo-physiologique et visuo-psychologique. À cette fin, des recherches sont menées sur l'affichage optimal des informations visuelles dans les environnements virtuels.

Membres du laboratoire de recherche

Cecília Sik-Lanyi, D.Sc., professeur

Peter Baranyi, D.Sc., professeur

Dr. habil Mihálykóné Dr. Orbán Éva, Ph.D., professeur associé

Tibor Guzsvinecz, Ph.D., professeur associé

Szabó Patrícia, doctorante

Jinat Ara, doctorant

Hanan Mohamed Namrouti, doctorante

Mochammad Hannats Hanafi Ichsan, doctorant

Partenaires internationaux

David Brown, Université de Nottingham Trent, Centre de recherche en informatique, Groupe de recherche sur les systèmes interactifs, Nottingham, Royaume-Uni

Geraldine Leader, National University of Ireland, Galway Irish Centre for Autism and Neurodevelopmental Research, Galway, Irlande

Ilona Heldal, Université des sciences appliquées de Norvège occidentale, Bergen, Norvège

Dr. hab. Nils Haneklaus, Donau-Universität Krems, Krems, Autriche

Renáta Cserjési, professeur associé, ELTE, Laboratoire de recherche E-MIND, Budapest, Hongrie

Dr. Zeynep Şahin Timar, Karadeniz Teknik Universitesi Kanuni Kampusu, Trabzon, Turkey

Mostafa Abdallah Abbas Atwa Elgendy, Université de Benha, Kairo, Egypte

Méthodes

Lorsque nous développons de nouveaux logiciels, par exemple des jeux sérieux pour la rééducation ou le développement de compétences, nous utilisons toujours la conception participative. La conception participative dans le développement de logiciels est une approche qui implique activement toutes les parties prenantes dans le processus de conception afin de s'assurer que le résultat répond à leurs besoins et est utilisable. En d'autres termes, nous demandons toujours à nos futurs utilisateurs (soignants, thérapeutes, enseignants spécialisés, etc.) quels sont leurs besoins. En outre, de nombreux tests sont effectués tout au long du processus de développement, jusqu'à ce que le produit soit commercialisé. Nous effectuons des tests auprès des utilisateurs afin d'identifier les problèmes de convivialité et de recueillir des suggestions d'amélioration. En recourant à la collaboration et à la prise de décision

partagée, en s'appuyant sur les connaissances, les compétences et les perspectives des différents participants, nous créons des solutions logicielles plus efficaces et plus conviviales. Il en résulte des logiciels plus faciles à utiliser, qui répondent aux besoins réels et aux préférences des utilisateurs et qui permettent d'améliorer l'expérience globale de l'utilisateur.

A propos du laboratoire :

Le laboratoire a participé à 9 consortiums internationaux soutenus par l'UE, a dirigé 8 projets bilatéraux et a participé à 5 actions COST au cours des 20 dernières années. Le laboratoire a également organisé de nombreuses conférences internationales.

Projets internationaux sélectionnés

- Recherche en conception pour tous : "Conception pour tous pour l'e-inclusion" dans le cadre du projet, de nouveaux matériels traitant des technologies d'assistance et de la conception et des publications accessibles ont été créés.
- Élaboration d'un matériel pédagogique de 60 crédits, accepté au niveau international, sur la "conception de sites Web accessibles".
- Concevoir des programmes de soutien au travail et à la vie individuelle pour les jeunes ayant des difficultés d'apprentissage et des handicaps mentaux.
 - o Projet "Game On Extra Time" : UK/08/LLP-LdV/TOI/163_181
 - o Projet "Intelligent Serious Games for Social and Cognitive Competence" : 2015-TR01-KA201-022247
 - o Action COST TD1309 - "Play for Children With Disabilities" (Jeu pour les enfants handicapés)
- Conception de jeux basés sur la réalité virtuelle pour la réadaptation des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral
 - o "Telemedicine System Empowering Stroke Patients to Fight Back", projet de collaboration sur les technologies de l'information et de la communication : 288692 (EU FP7-ICT-2011-7)
- Développer et appliquer des technologies d'assistance
 - o Action COST CA19104, "Advancing social inclusion through technology and empowerment" (favoriser l'inclusion sociale par la technologie et l'autonomisation)
 - o Action COST CA19142, Leading Platform for European Citizens, Industries, Academia and Policymakers in Media Accessibility (LEAD_ME) (Plate-forme de référence pour les citoyens, les industries, les universités et les décideurs européens en matière d'accessibilité des médias)

- o Action COST CA22167, Participatory Approaches with Older Adults (PAAR-net) (Approches participatives avec les personnes âgées)
- Développement d'un jeu de simulation de négociation pour faciliter l'éducation
- o Projet "Game On ! Opportunities for Serious Games Development in Children's Health, Environmental Education & Language Learning" (projet bilatéral science et recherche hongro-autrichien 2021-1.2.4-TÉT-2021-00007)

Résultats

Sur la base de nos dizaines d'années d'expérience en matière de développement, certains résultats mis en évidence sont des choses auxquelles un développeur ne penserait même pas avant d'y être confronté. Les développeurs de jeux sont de bons ingénieurs en informatique, non seulement parce qu'ils savent bien programmer, mais aussi parce qu'ils peuvent prendre en compte les compétences humaines lors de la conception d'un logiciel/jeu. En outre, les ingénieurs en informatique deviennent de très bons développeurs de jeux s'ils acquièrent de l'expérience dans la conception de jeux pour des utilisateurs ayant des besoins différents. La complexité augmente encore si une attention particulière doit être accordée à un éventuel handicap du futur utilisateur. Ce que nous avons appris au cours du processus de développement de logiciels des projets susmentionnés, c'est qu'il faut veiller à

- Validité écologique,
- Les différences culturelles,
- Différences entre les idées et les besoins des patients et des thérapeutes et les idées du développeur,
- Se concentrer sur les besoins des utilisateurs !

Mais le plus important est "Nihil de nobis, sine nobis" (slogan latin), "Rien sur nous sans nous" !

Bibliographie :

Ara, J. ; Sik-Lanyi, C. ; Kelemen, A. Accessibility engineering in web evaluation process : a systematic literature review. Accès universel dans la société de l'information. 2023, <https://doi.org/10.1007/s10209-023-00967-2>

Szabó, P., Ara, J., Halmosi, B., Sik-Lanyi, C. Technologies Designed to Assist Individuas with Cognitive Impairments. Sustainability 2023, 15(18), 13490 ; <https://doi.org/10.3390/su151813490>

Guzsvinecz, T., Orbán-Mihálykó, É., Perge, E., Sik-Lanyi, C. The effect of Engineering Education, on Spatial Ability, inVirtual Environments. Acta Polytechnica Hungarica, 2023, 20(5):11-30. http://acta.uni-obuda.hu/Guzsvinecz_OrbanMihalyko_Perge_SikLanyi_134.pdf

Guzsvinecz, T. ; Orbán-Mihálykó, É. ; Sik-Lanyi, C. ; Perge, E. Investigation des temps de réalisation des tests d'aptitude spatiale en réalité virtuelle à l'aide d'un écran de bureau et du Gear VR. *Virtual Reality*. 2022 ; 26, pp. 601-614. DOI WoS Scopus

Guzsvinecz, T. ; Sik-Lanyi, C. ; Orban-Mihalyko, E. ; Perge, E. The Influence of Display Parameters and Display Devices over Spatial Ability Test Answers in Virtual Reality Environments. *Applied Sciences*, 2020,10(2), 526 ; <https://doi.org/10.3390/app10020526>

Sik-Lanyi, C. ; Orbán-Mihálykó, É. Accessibility Testing of European Health-Related Websites (Test d'accessibilité des sites web européens liés à la santé). *Arabian Journal for Science and Engineering*, 2019, 44(11):9171-9190 <https://doi.org/10.1007/s13369-019-04017-z>

Sik-Lanyi, C. ; Szucs, V. ; Hirschler, R. Coloured shadows-Why they can be photographed, *Color Res Appl.* 2019 ; 44(6) : 859-874, publié en ligne : 9 août 2019 <https://doi.org/10.1002/col.22420>.

Herrero MT, Reynaldos B, López-Arce N, Gonzalez-Cuello AM, Fernández-Villalba E, Neurosciences cliniques et expérimentales (NiCE). Institut de recherche sur le vieillissement. École de médecine. Université de Murcie. Murcia, Espagne

Amélioration de la qualité de vie des personnes âgées par une approche participative, la détection précoce et le suivi des troubles

Résumé :

Cet article propose une nouvelle approche pour améliorer la vie des personnes âgées en mettant en œuvre une plateforme robotique appelée Juno+. Il soutient que les méthodes traditionnelles négligent souvent les aspects positifs de la vie d'une personne âgée et propose une approche plus appréciative basée sur le concept de PAAR (Participatory and Appreciative Action and Reflection), en analysant divers problèmes liés à l'âge qu'une plateforme robotique doit aborder, notamment la solitude, les problèmes émotionnels, les difficultés de communication, la perte d'audition et les déficiences cognitives. Notre plateforme robotique est testée dans une maison de retraite, elle fera l'objet d'une étude à plus grande échelle afin d'évaluer son efficacité et de s'assurer qu'elle tient compte des divers besoins de ses utilisateurs en matière de détection précoce et de suivi des troubles de la vie quotidienne.

Améliorer la qualité de vie des personnes âgées

Il est essentiel d'envisager la démocratisation de la pratique réflexive en prenant en compte

l'action et la réflexion participatives et appréciatives (PAAR) (1). Ce concept vise à explorer son potentiel pour permettre l'avancement et l'amélioration des pratiques de travail et de la vie des gens, à la fois dans des contextes particuliers et communautaires. Quatre "virages" stratégiques sont nécessaires pour utiliser la PAAR : les dimensions appréciative, responsabilisante, éthique et participative.

Il est donc obligatoire de tenir compte à la fois de la perception qu'ont les individus de leur propre santé et des différents processus d'intervention et de traitement. À cette fin, nous incluons dans nos interventions des PROM et des PREM, mais nous menons au préalable des entretiens concrets afin de connaître les préférences et les besoins de chaque personne. Les PROM sont des instruments d'évaluation qui mesurent la perception qu'a le patient de son état de santé et de sa qualité de vie, de son bien-être, de ses symptômes, de ses capacités ou de son niveau d'autonomie. D'autre part, les PREM recueillent des informations sur les soins reçus, en mettant l'accent sur l'humanité des soins, comme l'empathie, la dignité, le respect, la compréhension ou les soins personnalisés, du point de vue du patient.

Au fil des années, la qualité de vie des personnes âgées est altérée par différents facteurs et circonstances, notamment la solitude, les problèmes émotionnels, la communication, la perte d'audition, le déclin cognitif ou le risque accru de chutes. C'est pourquoi notre plateforme robotique pourrait atténuer, détecter précocement et suivre tous ces aspects.

Solitude

Les gens ont tendance à vivre beaucoup plus longtemps qu'il y a quelques décennies, cette espérance de vie étant plus élevée chez les femmes que chez les hommes. La peur d'être seul est l'une des émotions naturelles les plus répandues chez les êtres humains. La solitude est un problème complexe qui nécessite une réponse multisectorielle, et il est essentiel de sensibiliser et de mettre en œuvre des mesures pour la combattre. Les conséquences peuvent être graves : dépression, anxiété, déclin cognitif, affaiblissement du système immunitaire et risque accru de maladies chroniques (2).

Troubles émotionnels

Les personnes âgées sont confrontées à une série de problèmes émotionnels qui peuvent affecter leur bien-être de manière significative. Il s'agit notamment de la dépression, de l'anxiété, du sentiment d'isolement et du manque de liens sociaux, du stress et du deuil consécutif à la perte d'un être cher. Ces problèmes peuvent être traités et, avec un diagnostic et un traitement appropriés, la plupart des personnes âgées peuvent améliorer leur humeur et donc leur qualité de vie. L'apparition de problèmes émotionnels chez les personnes âgées est influencée par différents facteurs tels que l'âge, le sexe, l'état de santé, le niveau d'isolement social ou les antécédents personnels.

Communication

Les personnes âgées ont plus de difficultés à communiquer avec les autres et, bien sûr, avec

les médecins. L'apparition de problèmes d'audition, de vision, de mobilité et de mémoire rend difficile la communication la plus appropriée. Bien que parler à une personne âgée puisse être un processus plus lent, nous devons être patients et faire en sorte qu'elle se sente accompagnée. Les nouvelles technologies qui utilisent la télémédecine et les appareils électroniques posent de plus en plus de problèmes technologiques aux immigrants. Cependant, si elles sont adaptées correctement, elles peuvent être un bon outil pour apprendre aux personnes âgées à communiquer, et des plates-formes robotiques pourraient être développées pour détecter les problèmes à un stade précoce, afin de intervenir à temps.

Problèmes d'audition (acouphènes)

Les acouphènes sont des troubles auditifs chroniques qui augmentent avec l'âge (3). Les acouphènes peuvent être définis comme la perception d'un son qui ne provient pas d'une source externe au corps. Il peut être perçu comme un sifflement, un bourdonnement et d'autres types de sons (4). La thérapie sonore personnalisée peut servir à distraire l'acouphène et procurer un sentiment de relaxation en masquant le son produit par l'acouphène (5-6).

Troubles cognitifs initiaux

La déficience cognitive initiale se caractérise par une altération des émotions et de la prosodie (7). Les technologies actuellement disponibles permettent d'effectuer des analyses non invasives. Ces technologies permettent d'analyser l'état émotionnel d'une personne à travers l'expression faciale et la voix (8-10). Ainsi, en extrayant des caractéristiques, nous pouvons entraîner un modèle qui nous permet de reconnaître l'état émotionnel d'une personne, soit à travers ses expressions faciales, soit à travers sa voix.

Plates-formes robotiques

Le robot Juno est un prototype de robot d'assistance qui aide les personnes âgées à prévenir les chutes et leur permet d'effectuer des exercices de stimulation cognitive afin d'améliorer leur santé physique et émotionnelle. Juno peut être facilement intégré dans le mobilier du domicile ou de la maison de retraite. Il peut être téléopéré ou envoyé à un endroit et, une fois la position cible atteinte, il interagit avec l'utilisateur. En outre, un dispositif est en cours de conception pour aider les professionnels de la santé à évaluer le risque de chute par voie télématique. Ce dispositif sera connecté à une application en nuage qui permettra aux professionnels d'améliorer leur capacité de diagnostic à distance, de sorte que le nombre d'utilisateurs-patients supervisés puisse être augmenté sans réduire les soins fournis.

Chutes

Les chutes sont l'une des principales causes de blessures et de décès chez les personnes âgées. Avec les années, le risque de chute augmente ; ce risque est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Diverses maladies chroniques telles que l'ostéoporose, l'arthrite ou les troubles de l'équilibre, la dépression, l'anxiété, la démence ou l'utilisation de certains médicaments sédatifs ou tranquillisants sont des facteurs qui augmentent le risque de chute.

Au cours du développement de la preuve de concept, un ensemble de données d'entraînement sera généré pour former un modèle capable de prédire le risque de chute des personnes âgées. Il sera évalué par des professionnels de la santé et des thérapeutes afin d'améliorer sa capacité prédictive et sera intégré dans le produit à commercialiser.

La preuve de concept pour 2024 vise à installer le dispositif dans différentes institutions, de sorte qu'un nombre représentatif d'utilisateurs puisse y avoir accès, en tenant également compte des aspects d'intersectionnalité. Les données neurométriques recueillies par des dispositifs tels qu'Emotiv ou Mindtooth sont également intégrées lors de l'exécution de tâches de stimulation cognitive, ce qui nous permet de connaître le niveau d'émotion, de charge mentale, de fatigue ou d'attention d'une personne lors de l'exécution des exercices. À l'avenir, l'idéal serait de disposer d'une plateforme entièrement personnalisée capable de détecter les signes précoces de déficience cognitive en intégrant des informations relatives à la reconnaissance faciale, à la prosodie, à la déficience auditive et au risque de chute, ce qui permettrait d'alerter les membres de la famille, les proches, les médecins et les professionnels de la santé.

Références

1. Ghaye T, Melander-Wikman A, Kisare M, Chambers P, Bergmark U, Kostenius C, et al. Action et réflexion participatives et appréciatives (PAAR) - démocratiser les pratiques réflexives. *Reflective Pract.* 1 de novembre de 2008;9(4):361-97.
2. Ong AD, Uchino BN, Wethington E. Loneliness and Health in Older Adults : A Mini-Review and Synthesis. *Gerontology.* 2016;62(4):443-9.
3. Jafari Z, Kolb BE, Mohajerani MH. Perte auditive liée à l'âge et acouphènes, risque de démence et résultats de l'amplification auditive. *Ageing Res Rev.* décembre de 2019;56:100963.
4. Han BI, Lee HW, Kim TY, Lim JS, Shin KS. Tinnitus : Characteristics, Causes, Mechanisms, and Treatments. *J Clin Neurol.* 1 de marzo de 2009;5(1):11-9.
5. Wang J, Ding J, Song J, Hu L, Cong N, Han Z. A Prospective Study of the Effect of Tinnitus Sound Matching Degree on the Efficacy of Customized Sound Therapy in Patients with Chronic Tinnitus. *ORL.* 3 de septiembre de 2021;84(3):229-37.
6. Mahboubi H, Haidar YM, Kiumehr S, Ziai K, Djalilian HR. Customized Versus Noncustomized Sound Therapy for Treatment of Tinnitus : A Randomized Crossover Clinical Trial. *Ann Otol Rhinol Laryngol.* octobre de 2017;126(10):681-7.
7. Ang J, Dhillon R, Krupski A, Shriberg E, Stolcke A. Prosody-based automatic detection of annoyance and frustration in human-computer dialog. En 2002 [citado 14 de mayo de 2024]. p. 2037-40. Disponible en : https://www.isca-archive.org/icslp_2002/ang02_icslp.html
8. Akçay MB, Oğuz K. Speech emotion recognition : Modèles émotionnels, bases de données, caractéristiques, méthodes de prétraitement, modalités de soutien et classificateurs. *Speech Commun.* 1 de enero de 2020;116:56-76.

9. Bianco S, Celona L, Ciocca G, Marelli D, Napoletano P, Yu S, et al. A Smart Mirror for Emotion Monitoring in Home Environments. *Sensors*. 9 de noviembre de 2021;21(22):7453.
10. El Ayadi M, Kamel MS, Karray F. Survey on speech emotion recognition : Features, classification schemes, and databases. *Pattern Recognit*. 1 de marzo de 2011;44(3):572-87.

Krzysztof Klincewicz, Centre pour les innovations socialement responsables, Faculté de gestion, Université de Varsovie, Pologne

Participation des personnes âgées à la cocréation de produits - découverte des besoins et autonomisation conative

Principale question de recherche :

L'étude vise à améliorer notre compréhension de la manière dont l'expérience de la recherche participative déclenche des changements dans la vie quotidienne des participants - des adultes plus âgés. Il s'agit là d'une piste de recherche stimulante pour les chercheurs, en particulier dans le contexte des innovations et des technologies. Bien qu'il existe de nombreuses preuves des raisons pour lesquelles les gens se joignent à des études participatives et les poursuivent (voir par exemple l'analyse de la littérature dans : Klincewicz et al., 2024b), nous devons encore mieux comprendre comment les diverses approches participatives changent la vie des personnes participantes, y compris les personnes âgées.

L'étude bénéficie d'un cadre de recherche unique : EIT Food RIS Consumer Engagement Labs, un projet financé par l'Institut européen d'innovation et de technologie sur la base des programmes Horizon 2020 et Horizon Europe et coordonné par l'Université de Varsovie. Le projet met en œuvre des approches participatives par le biais de la cocréation des consommateurs : l'établissement d'un dialogue entre les consommateurs et les producteurs, leur permettant de concevoir conjointement de nouveaux produits, jusqu'alors inconnus, qui répondent aux besoins des consommateurs. En 2019-2023, le projet a été mis en œuvre dans 19 pays avec la participation de 106 groupes de consommateurs et 55 entreprises, ce qui a donné lieu à 30 produits cocréés disponibles sur le marché. Dans les phases du projet 2019-2021, tous les consommateurs participants étaient des adultes plus âgés et, par conséquent, le projet a permis d'accumuler de riches connaissances sur les besoins alimentaires des consommateurs plus âgés, mais aussi sur les possibilités et les limites des approches participatives impliquant ce groupe de citoyens (voir également la discussion sur la cocréation avec les adultes plus âgés dans : Klincewicz et al., 2024a).

Les laboratoires d'engagement des consommateurs ont attribué un rôle important aux personnes âgées en tant que co-concepteurs de produits de tous les jours, y compris les aliments et les emballages. Les participants étaient des "consommateurs moyens", sans connaissances spécialisées ni formation de base, qui ont libéré leur potentiel créatif pour co-

concevoir des produits innovants répondant à leurs besoins, meilleurs que les options actuellement disponibles et attrayants pour les entreprises productrices. Le projet est basé sur une méthodologie unique développée par l'Université de Varsovie, reproduite pour chaque nouveau processus créatif et chaque groupe de consommateurs. Les processus de cocréation sont orchestrés sous la forme de laboratoires vivants, par le biais de réunions récurrentes, de processus progressifs de découverte des besoins des participants et d'évolution vers des tâches créatives qui se concluent par la formulation de nouvelles propositions de produits, qui sont ensuite analysées par les entreprises, examinées pour leur attractivité commerciale et développées pour le marché de la consommation.

La participation des personnes âgées a permis de découvrir leurs besoins latents. Un aspect important de la méthodologie est l'utilisation de la projection : les personnes âgées ont pu facilement communiquer leurs appréhensions, leurs préoccupations concernant les produits existants, qui peuvent parfois être embarrassantes (par exemple, les préoccupations liées aux malaises digestifs ou aux difficultés de mastication), tout en discutant de la situation d'un persona (un consommateur idéalisé présentant des caractéristiques représentatives d'un groupe sociétal sélectionné) plutôt que d'individus réels. La méthodologie comprend également de multiples techniques qui stimulent les interactions dans l'environnement externe, notamment : des analyses des produits stockés dans le propre ménage/cuisine avec la fréquence de leurs achats et de leurs utilisations, des visites dans les épiceries pour vérifier l'offre actuelle dans une catégorie de produits donnée, ainsi que des discussions intensives avec les co-créateurs et les amis.

En ce qui concerne les études participatives, les expériences post-participation et les conséquences plus larges sur la vie personnelle n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies, principalement en raison des limites de la conception de la recherche : la nécessité de retourner voir les participants à l'étude après une période donnée pour recueillir des observations ou des changements autodéclarés. La co-création sous la forme de laboratoires vivants semble être un contexte très pertinent pour retracer les conséquences sur la vie, car la participation est intensive, étalée sur plusieurs jours et produisant des résultats tangibles et inédits.

Méthodes :

L'étude a analysé les expériences des participants à 14 processus de Labs avec 42 équipes de consommateurs dans 14 pays, sur la base de processus participatifs mis en œuvre dans 14 pays européens en 2019-2020. En 2021, les personnes âgées ayant participé aux laboratoires organisés 2 à 12 mois plus tôt ont été invitées à participer à des entretiens avec des groupes de discussion. Ces entretiens ont été complétés par des entretiens individuels avec 42 animateurs des laboratoires et 12 entretiens individuels avec des personnes âgées ayant participé aux laboratoires, afin d'approfondir ces idées. Le vaste matériel qualitatif a été enregistré, transcrit, traduit et codé de manière axiale et in vivo.

Les résultats :

L'expérience de la participation aboutit à l'autonomisation des participants, qui peut être interprétée à travers le prisme de la construction tripartite de l'autonomisation cognitive, affective et conative (Harrison & Waite, 2015 ; Hilgard, 1980) :

- l'autonomisation cognitive : l'apprentissage, l'acquisition de nouvelles connaissances, la conscience de soi et une meilleure compréhension sont les conséquences de la participation,
- autonomisation affective : résultats émotionnels et attitudes à l'égard des produits ou des entreprises, mais aussi renforcement de l'auto-efficacité des participants (confiance accrue dans leurs propres capacités et leur potentiel créatif),
- l'autonomisation conative : elle se traduit par une action proactive, ciblée et orientée vers un objectif (être habilité à agir de manière nouvelle ou meilleure) (Warde, 2014), associée à l'agence individuelle et à l'autonomie dans le processus créatif.

L'autonomisation conative englobe diverses conséquences pour la vie quotidienne, que l'on pourrait résumer par trois directions clés de changement :

- 1) "J'ai la possibilité de m'exprimer en tant qu'expert sur les questions relatives à ma propre vie" - avec des résultats après la participation qui incluent : un intérêt accru pour les ingrédients des produits, les dates de péremption, les étiquettes ou les emballages, des achats plus attentifs, des changements dans la planification de l'alimentation, le choix des magasins ou des marques.
- 2) "Je suis un consommateur plus sain" - changements dans la planification ou la composition des repas (fréquence et heure des repas, élimination ou augmentation de la consommation de produits spécifiques), amélioration de la diversité des aliments consommés, utilisation de nouvelles recettes et de produits nutritifs (il est intéressant de noter que les opinions des participants ne correspondaient pas toujours aux normes nutritionnelles largement acceptées, car certains participants avaient acquis une plus grande confiance dans leur propre expertise accumulée au cours du processus Labs et agissaient en conséquence, mais leurs connaissances n'étaient pas nécessairement vérifiables).
- 3) "Je vis mieux" - l'expérience du travail d'équipe et des tâches créatives a incité certains participants à réévaluer leurs habitudes quotidiennes, à célébrer les repas et à prêter attention à l'esthétique de la nourriture, ou à considérer les repas comme une pratique de "don de soi".

Bibliographie :

Harrison, T. & Waite, K. (2015) Impact of co-production on consumer perception of empowerment. *The Service Industries Journal*, 35(10), 502-520.

Hilgard, E.R. (1980) La trilogie de l'esprit : Cognition, affection et conation. *Journal of the History of the Behavioral Sciences*, 16(2), 107-117.

Klincewicz, K., Dębska, K., Król, K., Skupiński, M. & Zatorska, M. (2024a) Challenges and opportunities of new product co-creation with older consumers. In : A. Urbaniak, A. Wanka

(Eds.), Routledge International Handbook of Participatory Approaches in Ageing Research (pp. 158-171), Routledge.

Klincewicz, K., Jacobsen, L., Dębska, K., Gazdecki, M., Goryńska-Goldmann, E., Król, K., Lähteenmäki, L., Wielicka-Regulska, A. & Zatorska, M. (2024b) Evolution of motivation in co-creation : Recruit, retain and complete in a project on new food product co-creation, *Creativity and Innovation Management*, 1-26.

Warde, A. (2014) Après le goût : Culture, consommation et théories de la pratique. *Journal of Consumer Culture*, 14(3), 279-303.

Arlind Reuter, PhD Université de Lund, Suède

Durabilité des approches participatives dans la recherche sur le vieillissement : la coopérative audio et radio Later Life

L'épanouissement des communautés est un objectif central de la recherche-action participative (Kendon et al., 2007). Par conséquent, il est essentiel d'envisager la durabilité de la recherche-action participative au-delà du projet de recherche afin d'établir un impact à long terme et de co-crée un changement durable dans les communautés. Cette présentation dans le cadre du symposium du groupe de travail sur la technologie et l'innovation s'est appuyée sur l'exemple de la Later Life Audio and Radio Cooperative pour montrer comment une méthodologie participative a permis à une communauté de s'approprier la recherche participative (Reuter & Scharf, 2023).

L'objectif principal de ce projet de recherche était d'explorer comment la participation civique des personnes âgées peut être soutenue par la création de contenu audio numérique. Malgré le nombre croissant de personnes âgées qui s'engagent activement en ligne, les personnes âgées ont encore tendance à être négligées en tant que créateurs actifs de contenu (Waycott et al., 2013). Même le développement de nouveaux médias sociaux donne souvent la priorité aux fonctions d'accessibilité pour permettre aux utilisateurs plus âgés de voir le contenu produit par d'autres plutôt que de créer et de partager leurs propres productions (Waycott et al., 2013). L'absence de voix des personnes âgées dans les espaces numériques est fréquemment renforcée par la façon dont les adultes âgés sont souvent mal représentés dans le discours des médias grand public (Ayalon et al., 2021). En effet, l'âgisme, ou la discrimination des personnes en fonction de leur âge chronologique, est devenu une caractéristique établie des plateformes numériques, qui peut inclure des mécanismes de conception ou d'algorithme qui privent stratégiquement les personnes âgées de leur priorité, les ignorent ou les excluent (Rosales & Fernández-Ardèvol, 2020).

Méthodes

Grâce à une recherche-action participative menée pendant quatre ans, nous avons collaboré avec des personnes âgées du Royaume-Uni qui créent leurs propres émissions de radio. La présentation a mis l'accent sur la création d'un festival de la radio, méthodologie unique et immersive qui a fourni une plateforme permettant aux créateurs de radio âgés du Royaume-Uni de se connecter les uns aux autres. Les participants au festival de la radio étaient des créateurs audio et radio plus âgés, des stations de radio tenant compte de l'âge, des organisations du secteur tertiaire travaillant sur les questions de vieillissement et des chercheurs dans le domaine de la radio communautaire et du vieillissement. Le festival de la radio représente un type de bricolage méthodologique, dans lequel les données ont été collectées de manière organique pour créer un ensemble de données qui permet de mieux comprendre les expériences des créateurs de contenu plus âgés. L'un des objectifs fondamentaux du bricolage méthodologique est de chercher à comprendre plutôt que d'exiger des données largement généralisables (Holstein & Minkler, 2007). Le recours à des méthodes contextualisées et la prise de risques méthodologiques dans le cadre de cette approche peuvent favoriser le changement social (Holstein & Minkler, 2007), ce qui était l'un des objectifs du festival de la radio. Pendant deux jours, nous nous sommes engagés dans une variété d'activités, telles que des émissions en direct qui ont contribué au développement des compétences, des discussions pour comprendre l'importance de la création de contenu pour une participation civique réussie, et des ateliers créatifs qui nous ont permis de développer de nouvelles stratégies. Tout au long des ateliers et des discussions, les participants ont exprimé l'ambition de se connecter de manière plus permanente et de créer un réseau britannique de créateurs de contenu plus âgés et de stations de radio incluant des personnes âgées, dont l'objectif est de remettre en question les récits âgistes au sein des médias grand public en fournissant un contenu basé sur des discussions créées par des adultes plus âgés.

L'idée de former un réseau durable a été développée au cours de l'année suivante. Les participants ont collaboré à la création de la Coopérative audio et radio pour les personnes âgées (laterlifeaudioradio.org) sur la base d'une structure de gouvernance coopérative. Les objectifs de la coopérative sont les suivants

- Promouvoir des points de vue positifs et remettre en question les points de vue négatifs sur l'âge et le vieillissement en fournissant des contenus audio et radiophoniques basés sur des discussions et créés par divers groupes de personnes âgées.

- Renforcer la visibilité du contenu créé par les personnes âgées dans les médias et encourager l'expansion de la programmation radiophonique liée au vieillissement et aux relations entre les générations.

- Engager les personnes âgées dans la radiodiffusion, faciliter le développement des compétences et créer des communautés en permettant la discussion d'un large éventail de sujets.

Dans l'ensemble, le fait de réunir les créateurs de contenu de radio communautaire plus âgés lors du festival de la radio a conduit à la création d'une communauté plus large et plus durable

sous la forme d'une organisation coopérative. L'évolution vers une coopérative a été caractérisée par une série de cycles de recherche-action participative, commençant par un festival de la radio pour les personnes âgées et aboutissant à une forme d'organisation capable de défendre avec succès le renforcement de la citoyenneté numérique des personnes âgées dans le domaine de la radiodiffusion. Le projet représente une approche innovante, dans laquelle le rôle du chercheur en action participative était de faciliter la création d'une communauté, qui est maintenant dirigée par les personnes âgées elles-mêmes. L'importance accordée à la création d'une communauté par le biais d'une recherche-action participative sur la technologie peut favoriser la durabilité des projets de recherche au-delà de la période de financement.

Bibliographie

Ayalon, L., Chasteen, A., Diehl, M., Levy, B., Neupert, S.D., Rothermund, K., Tesch-Römer, C. & Wahl, H.W. (2021) Aging in Times of the COVID-19 Pandemic : Avoiding Ageism and Fostering Intergenerational Solidarity. *The journals of Gerontology : Series B.* 76 (2), 1-4.

Holstein, M.B. & Minkler, M. (2007) Critical gerontology : Réflexions pour le 21e siècle. *Perspectives critiques sur les sociétés vieillissantes.* 13-26.

Kindon, S., Pain, R. & Kesby, M. (2007) Participatory action research approaches and methods : Connecting people, participation and place. Vol. 22. Routledge.

Reuter, A. & Scharf, T. (2023) 'The Later Life Audio and Radio Cooperative : Creating sustainable communities from participatory action research', in Anna Urbaniak & Anna Wanka (eds.) *Routledge International Handbook of Participatory Approaches in Ageing Research.* [En ligne]. pp. 262-272.

Rosales, A. & Fernández-Ardèvol, M. (2020) Ageism in the era of digital platforms. *Convergence : The International Journal of Research into New Media Technologies.* 26 (5-6), 1074-1087.

Waycott, J., Vetere, F., Pedell, S., Kulik, L., Ozanne, E., Gruner, A. & Downs, J. (2013) Older adults as digital content producers. *Actes de la conférence SIGCHI sur les facteurs humains dans les systèmes informatiques - CHI '13.* 39-48.

Alexander Bajwa Kucharski, M.A. Institut pour le travail et la technologie, Allemagne

Conception participative en gérontechnologie : Principales conclusions et réflexions d'une analyse documentaire systémique

Contexte

Les technologies ou les services numériques destinés à soutenir les personnes âgées et les processus de vieillissement font l'objet de recherches depuis longtemps (par exemple,

Gutman/Sixsmith, 2013). Dans le même temps, il a été reconnu que la plupart des technologies conçues à ces fins n'ont pas été couronnées de succès dans les mondes de vie des personnes âgées, car elles n'ont atteint qu'une "adoption limitée [et] des taux élevés d'abandon" (Greenhalgh et al., 2016:2). Les explications de ce constat sont diverses. Toutefois, plusieurs études concluent à un manque de sensibilisation et/ou d'intérêt des personnes âgées à l'égard de ces technologies, ce qui peut conduire à un manque d'acceptation et d'utilisation (Lee/Coughlin, 2015). Ainsi, pour surmonter la non-acceptation et la non-utilisation, il a été avancé que les dispositifs doivent se concentrer davantage sur les caractéristiques des utilisateurs âgés, leurs besoins et leurs préférences (Künemund, 2015). Les approches participatives, qui impliquent les utilisateurs âgés dans le processus de développement des technologies, ont été considérées comme un moyen prometteur d'y parvenir. Dans ce contexte, l'approche de la conception participative (CP), qui implique idéalement les utilisateurs potentiels en tant qu'"experts de leur monde de vie" (Beimborn et al., 2016) dans les pratiques de conception, ainsi que les concepteurs et les chercheurs en tant que partenaires à part entière tout au long du processus d'innovation (Spinuzzi, 2005), a gagné en popularité. Pourtant, des critiques ont affirmé que la mise en œuvre des approches de DP avec les personnes âgées n'avait pas été réalisée correctement (Östlund et al., 2015 ; Beimborn et al., 2016). Pour voir comment la DP est mise en œuvre et organisée dans la pratique, le présentateur et son collègue ont effectué une analyse documentaire, qui a été publiée en 2018 (Merkel/Kucharski, 2018). L'objectif principal de cette contribution à la conférence était de présenter les principaux résultats critiques de cette analyse et de les relier aux travaux plus récents et aux travaux futurs des groupes de travail du PAAR-net.

Méthodes

L'analyse systématique de la littérature a porté sur plusieurs bases de données (APA Search, GeroLit, PubMed et Web of Science). La stratégie de recherche était basée sur trois éléments : (1) méthodes et approches participatives avec (2) des personnes âgées visant à développer (3) des dispositifs technologiques, des logiciels et des matériels pour les personnes âgées.

Résultats

La stratégie de recherche a révélé 557 publications au total. Nous avons examiné 65 articles en texte intégral, dont 26 ont été inclus dans l'analyse finale. Selon les technologies, les publications examinées peuvent être classées en trois catégories : Les études qui (1) utilisent une technologie existante dans le but de trouver de nouveaux modes d'utilisation ; (2) visent à créer de nouveaux dispositifs ; (3) testent et/ou modifient des prototypes. Nous avons constaté que la DP est utilisée de diverses manières dans le domaine interdisciplinaire de la gérontechnologie (). Trois résultats peuvent être résumés comme étant les plus critiques de l'étude. La plupart des études n'ont intégré les (futurs) utilisateurs que dans des phases uniques du processus d'innovation (par exemple, la génération d'idées au début du travail de conception ou le retour d'information de l'utilisateur lors de l'essai (pro-totype)) dans des études qualitatives avec des échantillons de petite taille, souvent sans révéler clairement les

stratégies d'échantillonnage, en utilisant des méthodes uniques de "recherche traditionnelle" (par exemple, des entretiens, des groupes de discussion, des ateliers). En outre, aucune des études n'a fait état d'une évaluation du processus, c'est-à-dire qu'elle n'a pas apporté la preuve d'une meilleure acceptation des technologies grâce à des approches participatives et n'a pas reflété les expériences des participants âgés concernant leur implication et les résultats. Enfin, nous avons constaté que la question de savoir si les personnes âgées avaient le droit d'influencer activement les décisions cruciales n'était généralement pas décrite. Sur la base de ces résultats, nous avons conclu qu'il existe un manque de stratégies globales ainsi qu'un décalage général entre les présomptions normatives des approches participatives et les mises en œuvre pratiques dans les pratiques de conception des gérontechnologies, étant donné que les approches de recherche identifiées n'étaient généralement pas transparentes quant aux raisons pour lesquelles elles avaient sélectionné des modèles d'étude. Nous recommandons aux chercheurs et aux concepteurs de se demander pourquoi les approches participatives devraient être incluses, qui sera ciblé en tant que public, comment les (futurs) utilisateurs seront impliqués et quand ils le seront. La prise en compte de ces questions pourrait permettre d'éviter que le perfectionnement professionnel ne soit utilisé à titre symbolique, d'éviter les échantillons biaisés et de fournir des informations sur les expériences des personnes âgées ainsi que sur les résultats des processus et des méthodes de perfectionnement professionnel.

Réflexions et perspectives

L'étude rapportée était une première tentative de réflexion critique sur la recherche avec des cocréateurs plus âgés et de formulation de critères pour les approches participatives dans la conception de technologies. Depuis lors, d'autres efforts ont été déployés pour se concentrer sur différents aspects et proposer des critères plus détaillés pour les approches participatives (par exemple, Fischer et al., 2020 ; Grigorovich et al., 2022). Cependant, comme les approches participatives sont un domaine contesté par de multiples disciplines et qu'elles sont appliquées à des fins différentes dans le domaine du vieillissement et de la technologie, il est nécessaire de synthétiser les connaissances et de formuler un cadre pour la recherche en matière de technologie et d'innovation avec des cocréateurs plus âgés.

Bibliographie

Gutman, G. M. et Sixsmith, A. J. (2013). Technologies for active aging. Perspectives internationales sur le vieillissement (Vol 9). New York:Springer.

Greenhalgh, T., Shaw, S., Wherton, J., Hughes, G., Lynch, J., A'Court, C., Stones, R. (2016). SCALS : Une étude de quatrième génération sur les technologies d'assistance à l'autonomie dans leur contexte organisationnel, social, politique et stratégique. *BMJ Open*, 6, e010208. doi:10.1136/bmjopen-2015-010208

Künemund, H. (2015). Chancen und Herausforderungen assistiver Technik : Nutzerbedarfe und Technikakzeptanz im Alter [Opportunités et défis de la technologie d'assistance : Besoins

des utilisateurs et acceptation de la technologie dans la vieillesse]. Zeitschrift für Technikfolgenabschätzung in Theorie und Praxis, 24, 28-35.

Lee, C. et Coughlin, J. F. (2015). Perspective : L'adoption de la technologie par les personnes âgées : Une approche intégrée pour identifier les déterminants et les obstacles. Journal of Product Innovation Management, 32, 747-759. doi:10.1111/jpim.12176

Beimborn, M., Kadi, S., Köberer, N., Mühleck, M. et Spindler, M. (2016). Focusing on the human : Interdisciplinary reflections on ageing and technology (Se concentrer sur l'humain : réflexions interdisciplinaires sur le vieillissement et la technologie). Dans E. Domínguez-Rué & L. Nierling (Eds.), Science studies : Vol. 9. Ageing and technology : Perspectives from the social sciences (pp. 311-333). Bielefeld : Transcript.

Spinuzzi, C. (2005). La méthodologie de la conception participative. Technical Communication, 52, 163-174.

Östlund, B., Olander, E., Jonsson, O. et Frennert, S. (2015). STS-inspired design to meet the challenges of modern aging. La technologie du bien-être comme outil de promotion des innovations axées sur l'utilisateur ou une autre façon de garder les utilisateurs âgés en otage ? Technological Forecasting and Social Change, 93, 82-90. doi:10.1016/j.techfore.2014.04.012

Merkel, S. & Kucharski, A. (2018) : La conception participative en gérontechnologie : A Systematic Literature Review. The Gerontologist, 59,1, e16-e25. doi:10.1093/geront/gny034.

Fischer, B., Peine, A. et Östlund, B. (2020) : L'importance de la participation des utilisateurs : A Systematic Review of Involving Older Users in Technology Design. The Gerontologist, 60,7, e513-e523. doi : 10.1093/geront/gnz163.

Grigorovich, A., Kontos, P., Jenkins, A. et Kirkland, S. (2022) : Moving Toward the Promise of Participatory Engagement of Older Adults in Gerontechnology. The Gerontologist, 62,3, 324-331. doi : 10.1093/geront/gnab026.

Groupe de travail 4



WG 4

Synthesis and Quality
Criteria

Le groupe de travail 4 se consacre au respect des normes éthiques et à la garantie d'une participation significative des personnes âgées défavorisées, vulnérables ou marginalisées aux processus de recherche et d'élaboration des politiques. Le groupe de travail 4 établit des lignes directrices éthiques et des critères de qualité qui favorisent la participation inclusive et significative des personnes âgées à la recherche et à l'élaboration des politiques. Carlo Fabian et Annette Bielfield dirigent ce groupe et ont organisé la session du GT4 à Cracovie. Au cours de cette session, les intervenants suivants ont présenté leurs exposés : Sandra Staudacher et John Andersen.

Sandra Staudacher, PhD, MA, Institut für Pflegewissenschaft, Bâle, Suisse

Quelques réflexions sur le niveau actuel d'implication des personnes âgées dans la recherche participative

Objectif principal de la recherche : Le premier objectif de cette contribution est de réfléchir à la mesure dans laquelle les personnes âgées sont impliquées dans la recherche participative et au type de fondements fondamentaux dont nous devons être conscients pour que les personnes âgées puissent réellement avoir une influence. Cela conduit au deuxième objectif, qui est d'analyser quel type d'approche méthodologique pourrait soutenir la recherche participative avec les personnes âgées.

Méthodes

Les réflexions se fondent sur une analyse documentaire non structurée menant à une analyse narrative, qui permet de recueillir des informations pertinentes liées à la recherche participative "qui fournissent à la fois le contexte et la substance de l'argument global des auteurs" (Kastner et al., 2012, p. 4). L'analyse de la littérature et les réflexions sont illustrées par des exemples du projet de recherche financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) "Who has a say in nursing homes ? An Ethnography on PartICipation of people living in long-term rESideNTial caRE (EPICENTRE)".

Résultats

Selon la feuille de route des Nations unies pour le COVID-19 Recovers, il existe un déficit de connaissances concernant la conception et l'efficacité des mécanismes qui favorisent une participation significative des populations marginalisées aux activités de prise de décision (Nations unies, 2020). Pour évaluer dans quelle mesure les personnes âgées sont impliquées dans la recherche participative, nous devons mieux comprendre ce que signifie la participation. La participation a un large éventail de significations. Je soutiens que nous devons utiliser des concepts de participation. Nous pouvons distinguer deux grandes orientations de la participation : "prendre part", dans le sens d'être présent, et "avoir un rôle", qui implique que les participants sont habilités à exercer une influence réelle (Simovska & Jensen, 2009). Cela va au-delà de la "participation par substitution", où les personnes sont purement représentées par d'autres (Shivji, 2004). Dès 1969, Arnstein a publié son idée d'une échelle de trois types idéaux de participation, à savoir : le pouvoir citoyen, le symbolisme et la non-participation. Le pouvoir des citoyens, au sommet de l'échelle, comprend le contrôle des citoyens, le pouvoir délégué et le partenariat. Au milieu de l'échelle se trouve le symbolisme, qui comprend la consultation, l'information et le placement. La consultation est largement utilisée comme moyen de légitimer des décisions déjà prises, en utilisant un minimum de participation juste pour conférer au processus une autorité morale. Au bas de l'échelle se trouve la non-participation, dans laquelle sont placées la thérapie et la manipulation (Arnstein, 1969). Cette échelle est toujours au cœur des cadres de la participation élaborés plus récemment (Cornwall, 2008 ; Morgan & Lifshay, 2012 ; Popay et al., 1998 ; Rowe & Frewer, 2005). Toutefois, la littérature accorde relativement peu d'attention au contexte structurel, tel que les aspects socioculturels, politiques, juridiques ou économiques, lors de l'analyse de la participation des individus ou des groupes dans la société, ce qui, selon moi, devrait être pris en compte pour comprendre la participation comme étant intégrée dans un système plus large. Il est crucial de comprendre le contexte structurel des personnes âgées, car pour traduire la voix en influence, il faut plus que de simples moyens efficaces de capturer ce que les gens veulent dire ; cela implique des efforts "d'en haut" et "d'en bas" (Gaventa et Robinson, 1998).

En gardant à l'esprit ces diverses nuances de participation, je suggère de poser les questions clés suivantes pour analyser dans quelle mesure les personnes âgées sont impliquées dans la recherche : Premièrement, quel est le contexte social, économique, politique ou culturel qui façonne la participation des personnes âgées ? Deuxièmement, dans quelle mesure leur participation est-elle significative et pourquoi participent-elles ? Troisièmement, à quelle(s) étape(s) de la recherche et par quels moyens participent-elles ? Et quatrièmement, qui participe et les groupes marginalisés sont-ils inclus de manière diversifiée et équitable ?

En analysant l'approche méthodologique qui pourrait soutenir la recherche participative avec les personnes âgées, je conclus que la recherche participative, qui vise réellement à aborder les questions soulevées par les personnes âgées, nécessite tout d'abord une perspective de recherche à long terme, qui permet d'aborder les questions soulevées par la population ciblée lors de recherches antérieures. Deuxièmement, la recherche participative nécessite une

approche de recherche adaptative et donc un plan de recherche qui laisse une marge de manœuvre pour s'ajuster avec souplesse aux orientations proposées par les participants à la recherche. Cela implique de commencer par un thème suffisamment large pour permettre une focalisation ciblée plus tard dans le processus de recherche. Troisièmement, l'approche méthodologique doit tenir compte de la diversité (par exemple, les différents problèmes de santé, les déficiences, le sexe, le contexte socio-économique et migratoire, etc.) et des aspects intersectionnels (par exemple, les aveugles, les femmes âgées, les personnes ne parlant pas la langue locale) afin de garantir l'équité entre les différentes personnes âgées. L'équité est "l'absence de différences injustes, évitables ou remédiables entre des groupes de personnes, que ces groupes soient définis socialement, économiquement, démographiquement ou géographiquement ou par d'autres dimensions de l'inégalité" (Organisation mondiale de la santé, 2022). Quatrièmement, en tant que chercheurs, nous devrions garantir et favoriser la participation des personnes âgées et/ou leur représentation par le biais de la participation de leurs proches, tout en étant conscients des intérêts de toutes les personnes/groupes concernés. Cinquièmement, l'approche méthodologique doit prendre en compte le niveau sociétal et s'interroger sur les discours en vigueur et sur les aspects juridiques, économiques, politiques et culturels à prendre en considération.

L'ethnographie est une approche méthodologique prometteuse qui permet de se concentrer sur tous ces éléments (Silverman, 2017). L'ethnographie, qui découle de l'anthropologie sociale, fait référence à la fois aux méthodes d'observation des participants et au produit de l'étude ethnographique, le rapport écrit. Depuis la fin des années 1980, les anthropologues menant des ethnographies ont lancé un débat sur la ("crise de") représentation, la co-recherche, etc. Une étude d'observation (ethnographique) approfondie vise à produire un rapport sur un contexte social qui rende justice aux perspectives des participants. Une description empathique et détaillée, même si elle est intéressante en soi, ne suffit pas ; la description "de l'intérieur" doit également être une description théorique (thick description). Le point de vue des "initiés" doit être combiné avec le point de vue des "outsiders", qui offre une approche analytique de la vie sociale. Grâce à l'interaction empathique constante entre les personnes âgées et le "terrain" avec les chercheurs, les gens devraient être en mesure d'influencer la recherche.

En conclusion, les réflexions présentées illustrent le besoin fondamental de clarifier le type et la qualité de la participation des personnes âgées que nous entendons (généralement de manière implicite) par les approches de recherche participative et l'implication de cette dernière sur la manière dont nous devrions l'aborder sur le plan méthodologique.

Bibliographie

Arnstein, S. R. (1969, 1969/07/01). A Ladder Of Citizen Participation. *Journal of the American Institute of Planners*, 35(4), 216-224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>

Cornwall, A. (2008, 2008). Unpacking 'Participation' : models, meanings and practices. *Community Development Journal*, 43(3), 269-283.

Kastner, M., Tricco, A. C., Soobiah, C., Lillie, E., Perrier, L., Horsley, T., Welch, V., Cogo, E., Antony, J. et Straus, S. E. (2012). Quelle est la méthode de synthèse des connaissances la plus appropriée pour réaliser un examen ? Protocol for a scoping review. *BMC Medical Research Methodology*, 12(114). <https://doi.org/https://doi.org/10.1186/1471-2288-12-114>

Morgan, M. et Lifshay, J. (2012). A ladder of community participation in public health. In M. Minkler (Ed.), *Community Organizing and Community Building for Health and Welfare* (3rd edition ed., pp. 437-439). Rutgers University Press.

Popay, J., Williams, G., Thomas, C. et Gatrell, T. (1998, 1998/09/01). Théoriser les inégalités en matière de santé : The Place of Lay Knowledge [<https://doi.org/10.1111/1467-9566.00122>]. *Sociology of Health & Illness*, 20(5), 619-644. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/1467-9566.00122>

Rowe, G. et Frewer, L. J. (2005, 2005/04/01). Une typologie des mécanismes d'engagement du public. *Science, Technology, & Human Values*, 30(2), 251-290. <https://doi.org/https://doi.org/10.1177/0162243904271724>

Shivji, I. (2004, 2004/08//). Réflexions sur les ONG en Tanzanie : ce que nous sommes, ce que nous ne sommes pas et ce que nous devrions être. *Development in Practice*, 14, 689-695. <https://doi.org/10.1080/0961452042000239832>

Silverman, David. 2017. *Doing Qualitative Research*. Cinquième édition, Londres, Thousand Oaks, Californie : SAGE Publications Ltd.

Nations Unies. (2020). Feuille de route de l'ONU pour la recherche en vue du redressement COVID-19 - Tirer parti du pouvoir de la science pour un avenir plus équitable, plus résilient et plus durable.

Organisation mondiale de la santé, W. (2022). Équité en matière de santé. https://www.who.int/health-topics/health-equity#tab=tab_2

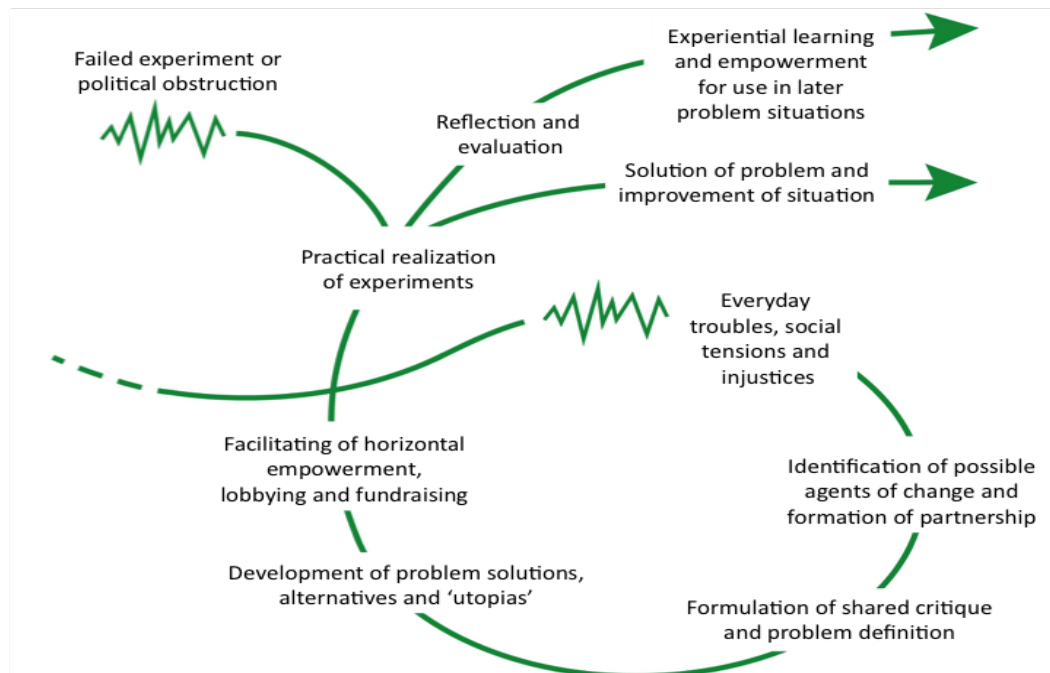
**John Andersen, Département des personnes et de la technologie.
Université de Roskilde, Danemark.**

Les promesses de la recherche-action participative (RAP)

Les chercheurs-action se considèrent comme 1. des coproducteurs de connaissances avec des acteurs sociaux travaillant pour la justice sociale et l'autonomisation des citoyens sur la base d'un engagement commun en faveur du changement démocratique ; 2. la recherche-action souligne le lien entre la compréhension et le changement/la transformation du monde ; 3. la recherche-action met l'accent sur l'importance de l'éducation et de la formation des citoyens. 3. Par conséquent, les connaissances participatives deviennent les produits d'un processus dans lequel les acteurs se réunissent pour partager leurs expériences à travers un processus

dynamique d'action, de réflexion et d'investigation collective - tout en produisant de nouvelles connaissances (Brydon-Miller, 2014).

La recherche-action peut être considérée comme une facilitation des processus d'apprentissage expérimentaux (dans les pas de John Dewey), comme l'a brillamment résumé Martin Frandsen, de l'université de Roskilde :



Source : Frandsen et Andersen, 2019

À l'université de Roskilde, nous avons travaillé sur la recherche-action dans les maisons de retraite dans le but de changer une spirale négative d'inhumanité croissante dans les soins aux personnes âgées, et de développer des alternatives pratiques et collectives visionnaires afin d'améliorer les relations sociales humaines à la fois pour les résidents et les employés. Le contexte était un discours négatif dans les médias publics sur la négligence dans les soins aux personnes âgées. Des scandales ont été rapportés dans les médias. Des employés accusés d'incompétence et de pratiques de soins inhumaines.

Les expériences génériques issues de la recherche-action et des approches participatives, en particulier la recherche-action dans le domaine des soins infirmiers visant à faciliter l'autonomisation des personnes âgées, peuvent être résumées comme suit

La première étape consiste à "collectiviser" et à documenter la frustration et la critique de la situation existante et à faciliter le passage de la déresponsabilisation individuelle et collective à la responsabilisation collective et à l'action collective pour le changement.

La deuxième étape consiste à formuler et à développer des visions concrètes pour des alternatives - par exemple, la qualité sociale dans le travail de soins pour les personnes âgées,

pour renforcer la voix des citoyens âgés dans la prise de décision politique et administrative et dans la gestion.

La troisième étape consiste à négocier et à mettre en œuvre des changements concrets dans le cadre d'un processus continu d'apprentissage collectif et de co-création dans les pratiques quotidiennes, la structure institutionnelle, etc.

Les défis et les dilemmes peuvent être de maintenir l'accent sur l'intégration des besoins des employés et des résidents et de responsabiliser les résidents en les impliquant dans tous les projets participatifs . Un autre défi de la recherche participative peut être le rôle de plaider vis-à-vis des décideurs, du grand public, etc.

Bibliographie

Andersen Andersen, J., & Bilfeldt, A. (2013). Social Innovation in public elder care : the role of action research. Dans F. Moulaert, D. MacCallum, A. Mehmood, & A. Hamdouch (Eds.) : The International Handbook on Social Innovation : Collective Action, Social Learning and Transdisciplinary Research. Edward Elgar Publishing.

Andersen, J. et Siim, B. (2004). The politics of Inclusion and empowerment - gender, class and citizenship. Palgrave

Andersen, J. et Bilfeldt, A. (2016), " Action research in nursing homes ", Action Research, Vol. 14 No. 1, pp. 19-35, DOI : 10.1177/1476750315569082, Sage

Andersen, J. et al (2021), "How can urban design and architecture support spatial inclusion for nursing home residents ?", in Walsh et al Social Exclusion in Later Life - Interdisciplinary and Policy Perspectives

Brydon-Miller, M et al (2014) The Sage Encyclopedia of Action Research, Sage, London, UK.

Brydon-Miller, M., Greenwood, D. et Maguire, P. (2003), "Why action research ?", Action Research, vol. 1, pp. 9-28.

Brydon-Miller et Ortiz Aragón (2018) : Les 500 chapeaux du chercheur-action.

Dans Bilfeldt et Andersen et al. Den ufærdige fremtid - Aktionsforskningens potentialer og udfordringer .accès libre : <https://vbn.aau.dk/da/publications/den-uf%C3%A6rdige-fremtid-aktionsforskningens-potentialer-og-udfordrin>

Frandsen, Martin Severin et Andersen, John (2019) : Action Research in Planning Education - Experiences from Problem-oriented Project Work at Roskilde University . In, M. & Jørgen Bloch-Poulsen, J. (red.). Open Access. Aalborg Universitetsforlag. Journal of Problem Based Learning in Higher Education, Special Issue on PBL for Sustainability and Sustainable Cities. DOI : <https://doi.org/10.5278/ojs.jpblhe.v7i1.2656>